

Olivier Cazeaux

# Une Etrange Tasse de Thé

version française de :

**Fatal Break**, Columbo episode

Quadragénaire athlétique, RED DIGBY s'affaire dans un atelier spacieux, tout de bois clair où s'entassent quantités d'équipements d'alpinisme. Cordes, mousquetons, piolets, crampons, casques, pitons et autre quincaillerie technique dépassent de caisses en plastique, s'étalent sur des étagères ou s'accrochent à un filin de métal. Au centre de la pièce, au bout de l'établi, une meule en pierre tourne et vibre à pleine puissance. Red y aiguise un lot de pitons d'acier. Il stoppe le moteur et souffle sur une lame noire, pointue et coupante comme une dague.

Aux murs, des affiches encadrées racontent l'évolution de MTS (pour MounTainS). Jadis petite fabrique fournissant les aventuriers de la verticalité des Seventies, MTS a acquis une notoriété internationale, se développant dans l'habillement sportif, l'édition de livres et de films documentaires, dont plusieurs ont été primés.

HELEN DIGBY, 42 ans, charmante blonde menue mais vigoureuse, achève son jogging sur le sentier tortueux qui remonte vers un somptueux chalet, construction ultra-moderne inspirée du style traditionnel local. Nous sommes tout près de l'Autriche, côté italien des Alpes orientales dont les immenses tours dolomitiques font la marque et la fierté.

Peu à peu, Helen ralentit sa course et arrive en marchant à hauteur des voitures garées sous un abri en bois : une rutilante Ferrari aux couleurs du logo de MTS, bleu glace et blanc et un cabriolet Peugeot 404 rouge modèle 1967, fauteuils cuir tabac.

Une façade du chalet abrite un mur d'escalade, structure imitation roc, aux prises sculptées ou moulées ; un échantillon de paroi, verticale puis s'incurvant jusqu'à former un surplomb sous le balcon du deuxième niveau.

Helen, qui a retiré ses chaussures de running, s'étire en attrapant une prise haut placée, puis s'élance pieds nus dans une ascension en diagonale,

croisant et décroisant ses pieds avec la finesse et l'esthétique d'une danseuse. Ayant franchi le surplomb, elle se retrouve suspendue par la main gauche à la rambarde du balcon ; l'on remarque qu'elle porte son alliance.

Au-dessus d'elle, BETTINA, 55 ans, la domestique, robe noire et tablier blanc, manque de lâcher le plateau qu'elle transporte, fumant de café et de thé. Signora ! Mon Dieu, vous allez vous tuer ! Ramenant sa main droite sur la rambarde, Helen se contente d'un petit "coucou" de la main gauche. Puis, en quelques gestes prestes, elle désescalade le surplomb et, les pieds à deux mètres du sol, saute de face, atterrissant avec souplesse sur le gazon.

La porte de l'atelier s'ouvre doucement. Red éteint sa meule ; Helen a manqué son entrée surprise. Dès qu'elle montre son visage, une vibration secoue l'air et un piton-lame vient se planter dans la cible à fléchettes placée moins d'un mètre de sa tête. Manqué ! Bon sang ! lance Red malicieusement. Tu y étais presque, chéri, c'est juste une question de patience, riposte Helen tandis qu'elle force pour extraire le piton de la cible ; elle en admire le tranchant de la lame d'un léger dodelinement. Je parlais du mille, évidemment, continue Red alors qu'Helen observe deux sacs de montagne, prêts pour une sortie. Comment aurais-je pu croire autre chose ? Espiègle, Helen sourit, puis se tait.

Les deux époux se fixent une seconde, l'air faussement sombre, avant d'éclater de rire et de s'embrasser. Il me semble que Bettina a réussi à porter le breakfast à notre chambre malgré l'apparition d'une intruse à la base de la terrasse ; ne tardons pas, Todd a beau être le meilleur ami de la Terre, je ne peux pas être en retard à chaque répétition. Helen approuve tout en tendant le piton lame à Red : tu pourras lui montrer cette belle antiquité pour vieux de la vieille... Attention, grommèle Red, les vieux de la vieille n'ont pas dit leur dernier mot. Et de poursuivre Helen qui se sauve de l'atelier en piaffant.

**Sur un sentier de randonnée** menant à un refuge d'altitude, le sifflotement de *This Old Man* annonce Columbo, qui arrête sa marche, tant pour reprendre son souffle que pour se retourner et admirer l'étourdissant paysage, fait d'un cirque de tours gigantesques et d'une vallée, avec tout en bas, un minuscule village. Quelques lacets au-dessus, un jeune homme tout en force, LUIGI, la trentaine, lui fait signe de ne pas s'attarder. Columbo fait signe de la main qu'il a compris et reprend son ascension, cette fois en silence. Sur le sac couleur kaki de Luigi, est cousu un écusson aux armes de la 4<sup>e</sup> Division Alpine avec mention « secours en montagne ».

**Le Festival du Film Alpin de Buzza** : tendue au-dessus la rue principale du village, une bannière signale le grand événement de la saison en cette localité des Alpes orientales dolomitiques.

Sur l'écran de la grande salle du Palais du Festival, un document en noir et blanc montre le Red Digby du temps de sa splendeur, vingt ans auparavant ; le voici qui plante un piton, accroché à une impressionnante paroi. Le plan suivant le montre coiffant la crête sommitale, installant une sangle, puis assurant sa compagne de cordée, Helen, qu'on voit bientôt surgir du vide, visiblement exténuée. Après l'angoisse et la fatigue, l'euphorie de la victoire est manifeste sur les visages radieux des alpinistes amoureux.

Coupez ! Lumière ! commande le fameux réalisateur TODD COOPER, 42 ans, depuis la régie. MC sur scène, continue-t-il. Le Maître de Cérémonie, tout sourire, survêtement de loisir aux couleurs criardes et chaussures vernies, accourt devant l'immense salle vide, démarrant son introduction par : Mesdames et Messieurs, pour clore cette soirée sponsorisée par l'Union internationale des Associations Alpines, je vous demande maintenant d'accueillir du plus chaud, du plus fort applaudissement, l'homme qui a su mener au succès la société MTS, comme il le fit en tant qu'immense montagnard. J'ai nommé Reginald Evans Digby, Red Digby !

Red grimace un sourire factice en franchissant le rideau qui le sépare de la scène, qu'il traverse prestement pour serrer chaleureusement la main du MC. C'est bon ! annonce Todd au micro, satisfait de cette séance de répétition.

**Chez Heidi est un élégant salon de soins esthétiques** donnant dans la rue principale de Buzza. Se glissant en douceur le long du trottoir, une Rolls Royce Silver Ghost s'arrête juste au niveau de la vitrine. A l'intérieur du salon, HEIDI, pimpante italienne racée, pinceau de vernis à ongle en main, et Helen, installée sur un fauteuil incliné, observent cette curieuse arrivée princière. Le chauffeur, costume à petits boutons et casquette, fait le tour de la limousine et ouvre avec déférence la portière côté trottoir à son distingué et sévère maître, KURT SCHNAPZEN, une boîte empaquetée en papier cadeau sous un bras.

Comme les trois années précédentes, Kurt, 50 ans, puissant financier suisse allemand, vient renouveler sa proposition de racheter MTS mais, une fois encore, il se heurte au refus d'Helen. Pourtant, il possède cette fois-ci un argument de plus dans son offre : son présent lourd de symbole, une

bouteille de de la Napa Valley de grande valeur, *l'Opus 5 de Carsini, Cabernet Sauvignon 1976*. Le fameux vignoble d'Adrian Carsini<sup>1</sup> est en vente. Information confidentielle, annonce Kurt à Helen. Il est d'ailleurs sur le point de l'acheter à un prix très intéressant à moins que...

Si Helen accepte de vendre MTS, Kurt se désistera à son profit car il sait combien Helen est restée attachée à ses racines viticoles. Posséder cet équivalent américain du *Château Lafitte* serait la réalisation d'un rêve enfoui depuis qu'elle a tout misé sur la réussite de son mariage avec Red.

Mais Helen tient bon. Kurt n'insiste pas, lui signalant néanmoins la présence d'un Contrat de vente dans la boîte-cadeau contenant la bouteille de *Carsini*, au cas où la dégustation du précieux breuvage la ferait changer d'avis...

**Au Palais du Festival**, l'heure du déjeuner coupe une discussion un peu vive au sujet de l'hommage qui doit être réservé à Red au cours de la soirée. Celui-ci en profite pour s'isoler et téléphoner à la jeune et séduisante MARISA, au repos dans une chaise longue, sur le balcon de la suite d'un luxueux hôtel. Red lui promet d'arriver d'ici peu, dès qu'il en aura terminé avec Todd.

**A Cortina, hôtel Imperator**, la Ferrari de Red, reconnaissable par ses couleurs, vient se ranger dans le parking du fameux palace où Kurt séjourne durant le Festival comme il l'a indiqué à Helen. Ainsi, le financier est dans la cabine de l'ascenseur qui s'ouvre à l'autre bout du couloir de la suite 317 ; le temps que des clients descendent à cet étage, il observe, avec un sourire sardonique, Marisa accueillir Red amoureusement.

**Au salon d'Heidi**, un appel pour Helen. Elle écoute, d'abord surprise, puis angoissée. Elle prend congé sans explication, laissant Heidi déconcertée, le pinceau de vernis à ongle suspendu en l'air.

Peu de temps après, le cabriolet 404 d'Helen, capote dépliée, arrive à hauteur de l'Imperator. Extrayant une paire de jumelles de la boîte à gants, elle balaye le troisième étage et tombe sur Marisa, tenue légère, qui lance un baiser langoureux à quelqu'un situé en contrebas. D'un mouvement de jumelles, Helen découvre que l'objet de cette délicatesse est Red, qui s'engouffre dans sa Ferrari et démarre en trombe en direction de Buzza, où il est attendu par Todd au Palais du Festival.

---

<sup>1</sup> Adrian Carsini est le personnage d'un des meilleurs épisodes de Columbo ; joué par Donald Pleasance, il tue son jeune et frivole demi-frère pour éviter que leur prestigieux domaine ne devienne une exploitation intensive de vin de 2<sup>e</sup> catégorie.

**De retour au chalet** vers 18 heures, Red retrouve Helen qui l'attend, assise dans le vaste salon. Sur une table basse, la bouteille de *Carsini 76* est entourée de deux verres à dégustation. Red apprend qu'il s'agit de l'offre désormais rituelle de Schnapzen pour le rachat de MTS.

Cette fois, Kurt possède un atout de maître, Red plaisante, sûr de lui, tout en débouchonnant la bouteille. Il verse le vin dans le verre posé à côté d'Helen. Au moment de faire de même pour le sien, Helen freine son geste, posant la main entre le goulot du précieux flacon et le verre de Red. Ploc ! Des doigts d'Helen, quelque chose s'est échappé et a heurté le fond du verre qu'elle tend à Red, pendant qu'elle lève le sien à ses lèvres. Alors, tu ne trinques pas ? dit-elle d'un ton énigmatique. Dans le verre de Red, une bague a remplacé le vin. C'est l'alliance d'Helen, qui ajoute : tu peux la reprendre. Moi, je reprends ma liberté, je vends MTS et j'achète les vignobles *Carsini*. Puis, dans un geste ironique de magicien, elle extrait du paquet cadeau le contrat de vente laissé par Schnapzen. En guise de conclusion, elle imite le baiser romantique de Marisa avant de laisser Red, déconcerté.

**Aux abords d'un charmant refuge de montagne** de style tyrolien, LUIGI, l'insigne de *guida alpina-maestro di alpinismo* à sa chemise, remplit sa gourde d'eau de source. Sur le dernier lacet, en contrebas, un Columbo haletant et ruisselant de sueur, avance pas à pas.

Les deux hommes se retrouvent bientôt dans le vestibule du refuge.

Le lieutenant n'est pas mécontent d'ôter enfin ses chaussures de randonnée flambant neuf tandis que son neveu de Luigi le chambre gentiment.

**Le soir, au Palais du Festival**, se tient la remise des prix. Red est appelé à la tribune pour remettre celui de la Coupe d'Or de la Contribution Sportive à l'Industrie du Film Alpin. La récipiendaire est un bout de jeune femme qui a réussi l'ascension de la face sud de l'Annapurna en solitaire. Dans son oreillette, Red entend Todd plaisanter depuis son pupitre de réalisateur : chacun son tour d'aller au bal, que veux-tu, ux mêmes... Red grimace fugacement et la soirée se poursuit ; après les prix, le banquet.

## DEUXIEME JOUR

**Haut dans la montagne**, il est déjà deux heures du matin quand Helen avance d'un pas régulier le long de la piste forestière qui conduit aux pentes caillouteuses qui forment les cônes d'immenses murailles noires dont les ombres, sous la lune, se projettent en des proportions effrayantes.

En tenue d'alpiniste, Helen porte sur son dos un petit sac orné du logo fluorescent de MTS.

**De retour au chalet**, son smoking de festivité toujours sur lui, Red redescend de la chambre qu'il a trouvée vide et appelle Helen, sans réponse. Dans le salon, tout est intact : les verres, la bouteille ; mais le contrat de vente de Kurt a disparu. Red remonte les escaliers en bois et verre opaque pour pénétrer dans un bureau, encombré d'ordinateurs, de matériel audiovisuel et de dossiers de toute sorte.

Il consulte le répondeur téléphonique pour entendre un message de Kurt Schnapzen qui se félicite de la décision d'Helen et confirme sa disponibilité pour leur rendez-vous de demain après-midi.

Red efface l'enregistrement et se rend au sous-sol, atelier et lieu de rangement du matériel d'escalade. Son hochement de tête laisse comprendre qu'il a noté l'absence des affaires d'Helen.

Remonté au bureau, il s'intéresse à l'ordinateur, laissé allumé. Ouvrant la liste des derniers sites internet consultés, il tombe sur le serveur sponsorisé par MTS. La dernière page, lue à 21h05, est la description d'une voie d'escalade, ouverte jadis par Red à la Tour Noire : la *Comici Americana*. Red efface l'information et, durant quelques secondes, tout en manipulant un caillou en calcaire blanc posé à côté de la machine, il semble calculer quelque chose. Puis il redescend et va pour quitter le chalet quand il revient sur ses pas pour récupérer l'alliance qui était restée au fond du verre. Et, comme par réflexe, il rebouchonne la bouteille de Cabernet Sauvignon.

**Au Bar de la Piste**, la fête se poursuit au, lieu des mordus de montagne, ski en hiver, grimpe en été. Voici Red parmi quelques personnes présentes durant la soirée du Festival. Les murs en bois ornés de photos de tous âges en témoignent. L'ambiance est des plus chaude et Red, bien qu'il se contente de poser les lèvres sur sa pinte de bière, manifeste un enthousiasme communicatif. C'est lui qui invite les habitués à une compétition de "Corne de bière", tout en poussant Todd à relever à sa place le défi du champion local.

**Dans la guérite de l'aérodrome en terre de Buzza**, il est 5h30 quand le gardien TITO et son basset TOMBA sont brusquement réveillés par un coup de klaxon. Tito se redresse aussitôt et reconnaît le cabriolet Peugeot d'Helen, capote refermée, qui patiente devant la barrière. Au volant, un visage recouvert d'un foulard de soie lui fait un signe amical. Tito sourit et répond au signe tandis que d'un coup de patte, le basset manœuvre l'ouverture de la barrière. Deuxième petit coup de klaxon et la Peugeot avance en direction de la piste, stoppant à une vingtaine de mètres d'un petit hélicoptère aux couleurs et au logo de MTS. Les phares de la 404 s'éteignent et Red, car il s'agit de lui déguisé en Helen, saute dans l'appareil, équipé de son sac d'alpinisme.

**Tour Noire.** Helen est bien avancée en direction de la paroi, quand elle entend le bruit de l'hélicoptère avant d'en distinguer l'ombre chinoise. Que vient-il faire à une heure pareille ? Sauvetage, appareil de l'armée ? Elle continue sur sa lancée.

Red se pose le plus près possible de la base de la paroi, derrière un énorme bloc rocheux. Avant de quitter l'hélico, il réajuste le siège à la position initiale, nettement plus proche des instruments de bord.

Puis, à pas de chat, prenant soin de ne pas faire bouger le moindre caillou du pierrier, il atteint une faille dans laquelle il s'engage et très vite, le voici déjà haut sur la paroi, grim pant sans protection au clair de lune, sa corde dépassant du sac. Un peu plus tard, il atteint une zone nettement plus délicate, un mur vertical, aux prises rares et de moins en moins crochetantes. Seul répit, une fente de forme verticale qui était mentionnée sur la page internet, Red s'en souvient, comme point de repère : la *Tasse de Thé*, ainsi nommée - selon un humour propre aux grimpeurs de sa génération - parce que seul signe d'amitié et de salut dans un univers hostile.

La *Tasse de Thé* bien en main, Red se regroupe, remontant ses pieds à plat sur la paroi, puis il se développe vivement pour aller chercher, très haut, une prise tout juste crochetante.

Dix mètres plus loin, il atteint enfin un piton, auquel il s'accroche en toute sécurité et y fixe sa corde pour redescendre en rappel. De nouveau à hauteur de la *Tasse de Thé*, bloqué sur sa corde, Red sort un marteau et une fine lame d'acier de son sac. Avec une délicatesse d'orfèvre, il découpe la lame de calcaire jusqu'à obtenir qu'elle se détache de la paroi.

Il souffle sur la poussière minérale et replace la *Tasse de Thé* dans son logement de sorte que rien ne puisse laisser présager qu'elle est désormais le plus terrible des pièges de cette Tour Noire<sup>2</sup>. Il est alors 6h30.

En quelques rappels manœuvrés sans perdre une seconde, Red rejoint non pas l'attaque de la voie mais plus à droite, le bloc dissimulant l'hélico MTS.

**7h05** Helen, chaussons d'escalade aux pieds, est prête à s'élever à son tour dans la faille qui démarre la voie *Comici Americana*. Avant de partir, elle a pris soin de ranger sa montre-altimètre dans son sac à dos, non sans ayant noté, avec un brin de nostalgie, la ligne blanche qui a remplacé, à son annulaire gauche, l'alliance laissée au chalet, dans le verre vide de vin.

---

<sup>2</sup> Je me souviens d'avoir fait une démonstration de la faisabilité d'un tel truquage, à partir d'un échantillon de calcaire récupéré sur une falaise. J'en avais brisé un bout que j'ai ensuite recollé. Il fallait mettre l'œil contre le caillou pour discerner ce qui pouvait être une ligne de fracture. J'ai fait des clichés en gros plan du procédé que j'ai adressés à mes interlocuteurs de Universal afin de les rassurer sur ce point. Idem pour un autre détail, concernant le sac à dos d'Helen.

**8h00** La *Tasse de Thé* est en vue : expression de joie dans les yeux d'Helen. Ayant pu se reposer quelques secondes sur une vire située dix mètres plus bas, elle repart, 200 mètres de vide sous les pieds. Au moment où, sans méfiance, elle agrippe l'amicale écaille de calcaire, celle-ci se descelle brusquement, découvrant une anfractuosité minuscule. Helen s'y agrippe avec l'énergie du désespoir. Il s'agit en effet d'une vague prise, de surcroît mal orientée ; la tenir nécessite un effort considérable. Du sang coule de sa main gauche, ainsi mise à épreuve. Helen fouille du regard tout autour d'elle. Plus rien de bon avant la prise suivante, impossible à atteindre sans s'être hissée depuis la *Tasse de Thé*, désormais éclatée en morceaux au pied de la face. Redescendre serait la seule solution, mais telle qu'elle est placée, Helen ne parvient pas à inverser les gestes qui lui ont permis d'atteindre, en un geste dynamique, la prise brisée. Elle tente de rester calme, peut-être prie-t-elle, mais ses jambes commencent à trembler.

Sa prière désespérée serait-elle exaucée ? Un grimpeur progresse vers elle. Il appelle ; c'est Red, qui a atteint la vire située dix mètres en dessous. Tout en plaçant le matériel pour organiser le sauvetage, il explique, histoire de détresser Helen, qu'un guide local lui a parlé de la *Tasse de Thé* qui commençait à bouger. Aussi, de retour au chalet, quand il vu la page consultée par Helen sur le Web, il a perçu le danger et donc, le voici.

Helen est terrorisée ; sa main gauche figée sur le moignon de prise, le poignet commence à se tétaniser. Red lui crie de se délester de son sac. Elle obéit. De sa main droite, elle parvient à libérer une bretelle et, grâce à une délicate manœuvre, le sac entier glisse de ses épaules et file vers le bas, rattrapé au vol par Red.

A ce moment, il n'est plus question de sauvetage. Red fourre une main dans le sac et, d'un geste de magicien, humour du plus cruel cynisme en la situation, extrait le contrat de vente de Schnapzen qu'il exhibe vers Helen, avant de le ranger dans sa veste. Il retire également du sac la montre-altimètre qu'il cogne contre la paroi pour figer l'heure du drame. Il la replace ainsi que la clé de l'hélicoptère dans le sac d'Helen qu'il jette alors dans le vide, sous les yeux horrifiés d'Helen.

Tandis que Red a entamé sa descente en rappel, la pauvre femme n'est plus que sueur et tremblement. On la voit rapprocher ses deux mains qui se joignent et juste après, dans un hurlement, Helen se voit partir dans l'abîme.

**8h15** Le corps sans vie d'Helen gît sur la pente caillouteuse, à quelques mètres de son sac à dos.



Sa descente en rappel achevée, Red s'approche du cadavre. La disposition du sac semble le satisfaire ; reste à placer la montre-altimètre au poignet de la défunte. Puis, muni du foulard en soie dont il s'est servi à l'aube, il tente de glisser l'alliance, mais finit par renoncer. Red l'enroule alors dans le foulard qu'il enfouit dans le sac à dos puis, il entame la descente sur le pierrier, prenant soin d'emprunter les traces creusées par Helen à la montée. Dès la partie forestière atteinte, il accélère son rythme, courant sans relâche vers la vallée.

**9h30** Le logo fluorescent ornant le sac d'Helen produit un éclat de lumière qui attire l'œil de Luigi, randonnant tranquillement avec Columbo sur le sentier ceinturant le pierrier à sa base. Etablissant un lien entre ce signal et les traces de pas, le jeune guide monte voir, demandant à son oncle de l'attendre. Assis auprès du cadavre, il appelle ses hommes par radio, demandant un hélicoptère. On découvre à cette occasion que le guide de haute montagne est lieutenant des carabiniers de montagne, commandant le peloton basé à Buzza.

Columbo, essoufflé, a fini par remonter le pierrier. Parvenu à la hauteur du cadavre, il effectue un bref examen d'ensemble, réflexe professionnel. Un détail semble retenir son attention : la main droite d'Helen, ensanglantée et recroquevillée. Muni d'un mouchoir, Columbo, déplie les doigts qui retiennent un petit caillou clair maculé de sang. Il inspecte alors la main gauche, également en sang.

Luigi surgit de derrière le gros bloc et descend vers son oncle. Ils s'assoient tous deux en attendant l'arrivée des secours. Luigi exprime une peine sincère devant ce drame : Helen était respectée dans le monde de la grimpe comme un personnage de grande envergure. Depuis qu'elle et son mari Red ont acheté un chalet à Buzza, tout le monde ici les a adoptés. C'était vraiment une chic fille. Visiblement terrorisé par la raideur de la paroi qui les surplombe, Columbo semble imaginer la chute qu'Helen a dû faire. Avait-elle une raison de se suicider, interroge Columbo ? Luigi semble surpris par la question. C'est sûr que pour un béotien comme son oncle, seule une volonté suicidaire peut expliquer qu'on aille escalader une telle paroi, seul et sans corde. Mais ce n'est sûrement pas le cas d'Helen, selon Luigi. Elle semblait heureuse, tout comme Red, son mari. Inspectant le contenu du sac à dos, Luigi exprime néanmoins un doute. C'est vrai que sans corde, elle n'avait pas d'autre choix que de sortir par le sommet. 600 mètres d'escalade d'une incroyable difficulté sans la moindre protection ! En était-elle capable ? interroge Columbo. Pour Luigi, il n'y a aucun doute. Elle l'a d'ailleurs parcourue plusieurs fois... mais encordée,

avec Red. Un geste suicidaire ne serait donc pas à exclure. Mais pourquoi ?

**Au chalet des Digby**, sur la table de la cuisine, un mot pour Bettina : *merci de me réveiller à 10h*. A l'heure juste, Bettina se place devant la chambre à coucher avec un plateau, café brûlant et pain et quotidien local tout frais. Elle frappe. Enfoui sous sa couette, Red grogne une réponse indistincte qui suffit à la jeune servante pour entrer et déposer le plateau sur une table basse près du lit. A peine Bettina ressortie, Red bondit du lit, encore en tenue d'alpiniste. Il se change à toute allure et passe sur le balcon, café en main, pour saluer Bettina, déjà occupée à faire sécher du linge dans le jardin.

**Au pied de la Tour Noire**, un hélicoptère des carabinieri s'est posé à proximité de celui de MTS qu'ils ont repéré du ciel.

Deux carabinieri ont harnaché le cadavre sur une civière et marchent vers le gros bloc. Luigi qui a trouvé la clé de l'hélico MTS dans le sac d'Helen, s'apprête à le mettre en marche cependant que Columbo a pris à part le sergent-chef ZAPPELLA, adjoint de Luigi.

Il l'interroge sur le bracelet-montre qu'il a retiré du poignet d'Helen. L'écran affiche un nombre : 6570. C'est étrange, non ? Désignant sa propre montre, de la même marque, Zapella explique que l'heure est l'une des multiples informations que ce précieux instrument contient. 6570 désigne l'altitude en pieds. La montre du sergent affiche 6000. Pourquoi cette différence ? Celle d'Helen a dû heurter le roc pendant la chute. Columbo se gratte la tête, en examinant la montre d'Helen de plus près ; il appuie sur une touche qui fait s'afficher d'autres valeurs. Vous devez avoir raison, sergent, l'heure est bloquée à 8h14, probablement l'heure de la chute. Il est 10h05 ; presque deux heures... cela concorde avec la température apparente de la victime.

**Toujours dans sa vaste chambre du chalet**, Red examine, irrité, le contrat de vente de MTS en deux exemplaires, dernière page signée *Helen Digby-Harlin*. La flamme d'un briquet met feu aux documents, bientôt entièrement consumés dans le foyer de la cheminée. Red regroupe le fagot de papier carbonisé dans une page de papier journal qu'il enfouit dans une poche de sa veste de sport. Maintenant, Red peut souffler, tout est enfin terminé.

**Morgue de l'hôpital de Cortina**. Derrière une porte vitrée, Luigi et Red parlent au-dessus du corps d'Helen, recouvert d'un drap blanc. Columbo qui les observe décide de les laisser seuls un instant et, le sac à dos d'Helen à l'épaule, se dirige vers une machine à boisson. Peu après, les deux hommes sortent de la chambre mortuaire. Une infirmière vient avertir que Luigi est demandé au téléphone.

Red aperçoit alors le sac MTS sur le dos de Columbo, qui farfouille dans ses poches pour trouver de la monnaie. Vous, là ! Où avez-vous trouvé ce sac ? Le ton est sec, voire agressif. Tandis que, penaud, Columbo se retourne, Red avance d'un pas vif. Ce sac est celui de ma femme, vous n'avez pas honte ? dit-il, sûr de lui.

Le bruit de la machine qui déverse enfin le café sélectionné (mais Columbo n'a pas eu le temps de placer le gobelet au bon endroit) produit une salutaire diversion qui permet à Luigi, de retour dans le couloir, de réaliser la situation et de couper court au quiproquo.

Red, je te présente mon oncle, le lieutenant Columbo de la... *LAPD homicide*, enchaîne Columbo, humble et compatissant, tendant sa main à Red. Je suis vraiment désolé pour votre épouse et Dieu sait pourquoi, j'ai gardé son sac sur moi. Red va pour le récupérer mais Columbo le tend à Luigi, qui explique qu'ils ont retrouvé ensemble le corps d'Helen alors qu'ils randonnaient au pied de la Tour Noire.

Calmé, Red, ne peut dissimuler sa surprise de se retrouver en face de ce curieux compatriote policier. Il demande à Luigi s'il peut récupérer les affaires de sa femme. Pas encore, répond le lieutenant des carabiniers, pas avant que les enquêtes ne soient closes. Les enquêtes, car à celle de routine, de la police, il faut prévoir celle, moins commode, de la compagnie d'assurance.

Arrive alors Todd, très ému. Red lui avoue qu'Helen n'était en réalité pas du tout souffrante hier soir. Elle était seulement lasse de toutes ces mondanités. Elle avait ressenti le besoin de "prendre de la hauteur", ajoute-t-il, citant avec nostalgie le slogan de leur compagnie MTS. Elle n'a pas voulu attendre un soir de plus. Peut-être pour profiter du clair de lune. Et Todd d'évoquer la soif de grimpe d'Helen au temps de leur jeunesse, ses "solos" plus qu'audacieux au Yosemite. Celui-ci fut de trop, probablement...

Pour l'épargner, Todd propose à Red de le remplacer ce soir au Gala de clôture du Festival, mais, *the show must go on*, Red entend tout faire comme prévu.

Luigi a suivi l'échange de ces deux grimpeurs avec émotion : visiblement son estime pour eux est grande car il demeure avant tout un passionné de grimpe lui aussi. Il veillera à limiter au maximum le poids des tracasseries administratives. Et en ce qui concerne l'enquête de la compagnie d'assurance, Red confirme qu'Helen a souscrit à une assurance-vie d'un million de dollars, Luigi en a parlé avec son oncle qui a une grande expérience : en les circonstances, la thèse du suicide sera privilégiée et si elle est confirmée, l'indemnisation sera refusée. Et Todd d'ajouter que la

réputation d'Helen est également en cause. Une chute fait partie des risques acceptés. Le suicide est autre chose, quoiqu'en disent tant de gens qui voient dans l'escalade une activité de fou.

Si Red en est d'accord, Columbo est prêt à apporter sa collaboration. Cela pourrait faciliter les choses quand débutera l'enquête officielle. Red acquiesce poliment, feignant un sentiment de gratitude.

**De retour au chalet**, Red mesure très vite combien l'aide de son compatriote n'est pas un vain mot. Voici déjà Columbo en train d'éplucher l'agenda d'Helen ; il semble perplexe. Red vient l'aider à déchiffrer :

13 h : Heidi ; c'est le salon de beauté ;

15 h : Modiste ; c'est pour retoucher sa robe de Gala ;

20 h : Palais ; c'est la soirée de remise des prix.

Mais entre 15 et 20h, sauriez-vous ce qu'a fait votre femme, interroge Columbo. Un peu de shopping, je suppose, puis, nous nous sommes retrouvés vers 18h au chalet.

- C'est alors qu'elle aurait décidé de ne pas se rendre à la soirée ?
- Elle voulait aller grimper le lendemain à l'aube. Avec ou sans moi.
- Surprenant de la part de quelqu'un qui avait passé une bonne partie de la journée à se préparer en vue de cette cérémonie, non ?
- C'est vrai, Lieutenant. Je ne me l'explique toujours pas. Helen a eu comme un coup de *blues*. Par nécessité professionnelle, elle se pliait aux obligations dues à son rang, mais elle n'a jamais été à l'aise dans les mondanités. Au fond d'elle, l'amour de la nature l'emportait ; plus que chez moi finalement.
- Et pourtant, le grand alpiniste connu mondialement, c'est bien vous, M'sieur. Vous êtes inscrit dans l'histoire de l'alpinisme, je sais ça !
- Le fait est qu'à mon retour, à l'aube, Helen n'était plus là. Sa voiture n'était plus garée devant le chalet.

Columbo continue en citant le témoignage de Tito, le gardien de l'aérodrome. Il a effectivement ouvert à Helen, au volant de sa 404. De là, elle a dû rejoindre la base de la Tour Noire, où l'hélico MTS a été retrouvé derrière un gros bloc rocheux.

Tournant la page de l'agenda, Columbo poursuit la reconstitution du programme d'Helen. Aujourd'hui, quelque chose était prévu pour demain 14h : 2 PM, Zürich Z1305.

Que pensez-vous de cela, hein... M'sieur ? Peut-être un code de réservation pour le train, estime Red, pensif. Helen m'avait parlé de profiter de notre séjour ici pour passer à Zürich où siège le cabinet juridique qui la conseille dans la gestion de ses biens.

Columbo félicite sobrement Red pour cette déduction qu'il transcrit sur un bout de papier froissé tiré d'une poche. Puis il se penche de nouveau sur l'agenda et s'interroge sur un possible autre rendez-vous : à la page du jour présent, un rond entoure 16 h. Cette fois-ci, Red est "sec", mais Bettina sait peut-être quelque chose. Toute latitude est donnée à Columbo pour l'interroger et fouiller où bon lui semble dans le chalet, y compris écouter les messages sur le répondeur.

Red va pour prendre congé quand il est retenu par Columbo pour une dernière petite question. C'est le mot "message" qui la lui a remise en tête. Ce caillou serré dans les doigts de la main droite d'Helen, pourrait-il signifier quelque chose ? Vous voyez ces cônes de pierres en montagnes. Des cairns, soupire Red. Des cairns, c'est cela. Ce que je voulais dire, M'sieur, c'est que les messages prennent parfois des formes étranges... Et de montrer le caillou à Red, car il l'a gardé sur lui, toujours par étourderie ; il déplie un grand mouchoir dans lequel apparaît le morceau de calcaire. Red l'examine, feignant l'émotion à cause des traces de sang. Il se demande s'il ne s'agirait pas d'un porte-bonheur. Helen a toute une collection d'échantillons de roches issus de leurs diverses escalades à travers le monde. Elle prenait parfois l'un de ces cailloux avec elle. Ce pourrait bien être celui de leur première ascension dans les Dolomites. Ce pourrait être, continue Columbo en insistant sur le conditionnel, le refuge désespéré d'Helen au moment où elle a senti qu'elle risquait de chuter. Elle aurait alors dézippé la poche de sa veste et sorti le caillou pour le toucher comme par superstition ; ce qui voudrait dire deux choses :

- qu'elle n'a pas choisi de mourir ;
- qu'elle a vu venir le moment de sa chute fatale.

Red à son tour félicite Columbo quand il réalise avec effroi que le vrai porte bonheur d'Helen est ici, juste à côté de l'ordinateur, car les deux hommes sont dans le bureau du chalet. Tout en paraphrasant, faussement pensif, l'explication de Columbo, il marche à reculons vers l'ordinateur, afin de cacher le bout de calcaire de la vue de Columbo. Puis, il place sa main dessus et d'un geste presté, l'enfouit dans sa poche.

C'est bien tout cette fois ? Columbo semble embarrassé car il a encore une question : l'alliance, retrouvée dans un foulard de soie, dans le sac à dos d'Helen. Votre femme avait-elle l'habitude de grimper sans cet anneau ? Moi aussi, comme la plupart des grimpeurs... mariés, réagit Red non sans un début d'impatience. L'explication paraît logique à Columbo, qui trouve néanmoins étrange la ligne blanche observée sur l'annulaire droit d'Helen. Red marque un moment de silence avant de préciser qu'ils n'ont guère

grimpe depuis le début de l'été. Probablement une explication à la soif de grimpe qui a précipité Helen à désertier la soirée du Festival au profit de cette sortie... tragique. Cette fois, Columbo le laisse quitter le salon sans plus de question.

**Sous la terrasse du chalet**, se dresse et s'incurve un plan cimenté sur lequel des prises sont taillées ou moulées, imitant l'aspect d'une portion de falaise ou de montagne. Columbo admire l'édifice et ne peut s'empêcher de s'essayer à faire un pas, profitant de ce qu'il est toujours en tenue de randonneur, chaussures de montagne aux pieds. Le lieutenant s'élève d'un mètre, ce qui lui permet de réaliser que Red n'est pas encore parti. Il est en train de téléphoner, dans la cuisine, dont une lucarne vitrée perce le mur d'escalade. Cette distraction est fatale aux débuts du lieutenant dans l'art de grimper. Ses semelles glissent et Columbo se retrouve sur le derrière, affalé sur un moelleux tapis de gazon.

Red achève sa conversation d'un ton irrité, acceptant de mauvaise grâce que son interlocuteur vienne le visiter. A l'autre côté du fil, Kurt Schnapzen, installé dans sa Rolls, referme son portable nacré avec un sourire de satisfaction.

Après une visite de l'ensemble du chalet, subtile harmonie entre style traditionnel et chic californien, Columbo retrouve Bettina dans la cuisine, en train de rincer la vaisselle. Sans façon, il prend un chiffon propre et essuie, c'est son rôle à la maison, malgré les protestations de la domestique. Mme Digby s'est-elle préparé un repas pour sa sortie en montagne ? Bettina ignorait tout de ce projet et la *Signora* ne lui a donc pas commandé quoi que ce soit. Helen n'avait pas l'habitude de vraiment manger, pas plus que Red, au cours d'une sortie en montagne ; tout au plus des fruits secs et quelques barres énergétiques. Sûrement qu'elle devait prendre un copieux petit-déjeuner en prévision des efforts, suppose Columbo, qui se souvient de sa récente expérience en la matière. Pour la *Signora*, cela dépendait de son horaire de départ : un bon petit déjeuner si elle partait à l'aube, rien quand elle partait très tôt, de nuit. Ce matin quand Bettina a pris son service vers huit heures, il n'y avait aucune trace de petit déjeuner.

Ayant fini de rincer, Bettina examine la boîte à pain : non, Helen n'a pas pris son breakfast. C'est simple à vérifier car Helen ne prend que du pain tandis que Red demeure fidèle aux toasts made in USA. Columbo change alors de sujet du tout au tout : Ce rendez-vous noté par Mme Digby, pour aujourd'hui à 16 heures ? Bettina est désolée, elle ne sait pas. Puis, soudain, elle réalise qu'elle a oublié le plateau sur la table basse du salon. J'y vais, réagit

Columbo pendant que Bettina range la vaisselle dans un placard.

Le lieutenant revient avec le plateau en argent, à pas feutrés tant il semble craindre la catastrophe. Ce faisant, il remarque le verre vide, parfaitement sec, ainsi que la bouteille juste entamée. Il repose le plateau sur le plan de travail et commente, levant la bouteille à hauteur d'yeux : Carsini ! Quelle coïncidence... Figurez-vous que j'ai arrêté cet homme jadis ; il était coupable du meurtre de son jeune frère. Bettina, horrifiée, fixe le flacon avec crainte. Columbo la rassure : ce n'était pas un malfaiteur. Une dispute qui a mal tourné. Qu'a-t-il pu devenir depuis lors ? C'était un homme charmant et tellement passionné par son noble métier...

Ainsi un criminel peut-il inspirer de la sympathie au policier chargé de le confondre, commente Red, un rien narquois, arrivé dans la cuisine depuis le living-room. Il soulève et admire la bouteille. Si vous avez connu Carsini, lieutenant, vous n'ignorez pas la qualité extrême de ses vins. Un verre ? Red pique deux verres sur une étagère mais Columbo lui fait remarquer qu'un des deux verres du plateau est propre. Red hoche la tête sans plus, repose l'un des verres sur l'étagère et verse le vin. Les deux hommes goûtent au précieux breuvage.

Alors, lieutenant, quelle est votre analyse ? Columbo s'empresse de reprendre la dégustation dans les règles mais Red y coupe court : vous m'avez mal compris. Le vin, je suis certain qu'il est bon...

D'après ce qu'il a perçu de la personnalité d'Helen, à première vue, Columbo ne croit pas à la thèse du suicide. Dans une telle hypothèse, elle aurait laissé un message pour expliquer son geste. Toutefois, pour ne laisser prise à aucune ambiguïté, il serait bon de procéder à une autopsie. Maintenant est mieux qu'après l'inhumation. L'on pourrait ainsi éliminer l'hypothèse d'un poison à effet retard ingurgité plusieurs heures avant le drame. Red approuve, ajoutant non sans malice, que cela pourrait également éliminer la thèse d'un crime : avouez, lieutenant, que, de par votre métier et quelles que soient les circonstances, vous ne pouvez pas ne pas y penser ?

Ne croyez pas ça, M'sieur. A chacune de mes enquêtes, si je pouvais conclure qu'il n'y a pas eu meurtre, je serais le premier à en être soulagé.

Les deux hommes se fixent l'un l'autre un très bref instant avant que Red, empoignant la bouteille de vin pour se donner une contenance, exprime son désir d'aller voir par lui-même ce qui a pu se passer sur cette maudite Tour Noire. Et d'inviter Columbo à se joindre à lui, de sorte que son enquête soit complète. Se passant une main sur le visage, le pauvre lieutenant, qui avait

failli tourner de l'œil en redescendant dans la vallée à bord de l'hélico MTS, émet un raclement de gorge d'hésitation. Mais Red ne lui laisse pas le temps de refuser et le raccompagne vers la sortie. Il attend une visite d'affaire. La mort d'Helen n'arrête pas le cours des choses, n'est-ce pas ? Columbo hoche la tête et, d'ailleurs il a une dernière "petite" question. Bettina lui a parlé des habitudes sportives d'Helen, le jogging matinal alternant avec la pratique du mur d'escalade accolé au chalet : celui-ci est orienté à l'est, ce qui veut dire qu'au matin, il prend le soleil. Red ne peut qu'approuver. Si Helen ôtait systématiquement son alliance pour grimper, curieux qu'elle n'ait pas perdu cette ligne blanche à son annulaire... Red hoche la tête sans commentaire.

Columbo emprunte seul l'allée qui conduit à l'entrée de la propriété quand il aperçoit une Rolls qui s'approche très lentement et le croise. Il échange alors un salut de politesse avec le passager, Kurt Schnapzen.

La conversation entre Red et Kurt est des plus glaciales. Red ne voit pas de quel contrat de vente il est question. Il est le dernier à avoir vu sa femme hier et elle n'a pas exprimé un mot qui pourrait laisser croire à cette histoire. Jamais elle n'aurait voulu vendre MTS. Mais Kurt est sûr de lui. Je vais acquérir MTS, Red. Choisissez la banque de votre choix pour la transaction. Pourquoi pas un établissement d'une île des Caraïbes ? Red ne réagit pas et le regard ironique de Kurt, au moment où il prend congé, semble le laisser indifférent. Toutefois, son poing droit serre quelque chose très fermement, comme s'il voulait l'écraser. Un peu de poudre minérale s'échappe de ses doigts. Il relâche sa poigne et repose le caillou de calcaire qu'il avait subtilisé à la barbe de Columbo. L'effort a été tellement intense qu'un peu de sang a souillé le véritable porte-bonheur d'Helen. Red reprend ses esprits en essuyant le caillou et en le replaçant dans sa poche.

**Dans les cintres du Palais du Festival**, Columbo est émoustillé de converser avec Todd, dont il est, avec sa femme, un fidèle admirateur de l'émission hebdomadaire, comment s'intitule-t-elle déjà ? *Le Plein Air en Grand*, répond Todd, amusé mais néanmoins flatté, tout en se glissant entre les projecteurs haut perchés avec son aisance d'alpiniste. Columbo préfère rester au seuil du vide, écoutant le réalisateur évoquer Red et Helen au temps de leur vie de bohème au Camp IV, mythique camp de base des grimpeurs du Yosémite. Malgré des origines sociales différentes, Helen, d'une famille bourgeoise, Red, d'extraction populaire, ils formaient un couple très uni ; et qui l'est resté en dépit des rumeurs sur les frasques de Red. Ils sont passés par de durs moments, comme l'accident de Red, au sommet



de sa gloire, et la dépression qui a suivi quand il a compris qu'il n'aurait plus le moral pour se lancer dans de gros défis. Ensuite, ce fut tout un combat pour faire de MTS une réussite. Et l'argent d'Helen n'explique pas tout. Certes, elle a dû vendre une grande part des propriétés dont elle a hérité, mais elle a surtout donné à Red une deuxième chance pour s'épanouir, et il a su la prendre.

Bien soulagé d'avoir rejoint le sol, Columbo obtient une faveur de Todd : l'enregistrement de la soirée de la veille, cérémonie de la remise des prix, retransmise sur plusieurs chaînes de télévision. Todd se fera un plaisir de lui remettre une copie : VHS ou DVD ? Columbo ne sait que répondre. Lui tapotant amicalement l'épaule, Todd poursuit : vous aurez une cassette vidéo ce soir, au dîner de Gala.

Dépassant la fontaine sur la place centrale de Buzza, Columbo s'avance, un peu péniblement à cause de ses chaussures de montagne qui lui font mal, en direction du salon de beauté d'Heidi.

### **Salon de beauté d'Heidi**

Heidi, en bonne fille, insiste pour répondre aux questions de Columbo tout en s'occupant des doigts du lieutenant dont elle a noté le besoin impératif d'une manucure. Columbo se prête à cette gentillesse. Il promet de ne pas s'enfuir comme l'a fait Helen hier. Comment sait-il, s'étonne Heidi, qu'Helen est partie sans attendre la fin de la séance ? Qui lui en a parlé ? Personne. A la morgue, répond Columbo, j'ai vu les pieds nus d'Helen qui dépassaient du drap mortuaire. Les ongles étaient peints, de fraîche date, mais pas tous...

Puis ils en viennent à l'intrusion de Kurt. Heidi raconte l'anecdote de la bouteille de vin. Au moment de partir, le "Monsieur" de la Rolls a évoqué un Contrat glissé dans la boîte-cadeau contenant la bouteille. Columbo renchérit en décrivant Kurt, établissant la concordance avec le visiteur croisé en ressortant du Chalet. Décidément, Heidi n'en revient pas d'une telle perspicacité. Elle s'interroge : quel important personnage se cache derrière ce touriste américain d'allure si ordinaire ?

Une affichette de promotion du Festival collée dans tous les commerces de Buzza nous conduit à **la boutique du modiste** qui vend ses créations et prépare les belles dames estivales pour les soirées du Festival. Dès qu'il voit Columbo, qui a remis son anorak du matin pour son ineffable imperméable, le modiste, très Italien tendance, s'émerveille devant le look composite du lieutenant. Il finit par suggérer un "retro grunge" pour le

qualifier. Que peut-il pour lui ? Pas de la haute couture, est désolé de répondre Columbo.

Le modiste est encore sous le choc de l'émotion au souvenir de Mrs Digby, une si fidèle cliente, qui non seulement n'a pas honoré son rendez-vous, mais est passée devant sa boutique sans s'arrêter. Elle semblait électrisée par quelque chose. Quel malheur ! Sur le moment, je croyais qu'elle m'en voulait de quelque chose... maintenant qu'elle a disparu, je m'en veux d'avoir eu cette idée. Une femme si élégante... d'ailleurs je suis heureux de l'avoir aperçue une ultime fois, dans ce style qui lui allait si bien.

Vous l'avez revue dans la journée ? Columbo semble très curieux de savoir. Après la coupure de midi : elle repartait de la station-service au volant de son cabriolet Peugeot, la tête fièrement enroulée dans un carré de soie, façon Grace Kelly, lunettes noires. Capote repliée, je ne pouvais pas ne pas la remarquer.

**Terrasse de La Piste.** Columbo estime avoir mérité un rafraîchissement.

Il se retrouve sur l'agréable terrasse qui donne sur la place de la Fontaine, réglant la pinte de bière en fouillant dans son portefeuille d'où s'échappent des bouts de papier et une photo.

Regardez, je vous parie que c'est la photo de ma tante. Columbo reconnaît cette voix familière et cherche du regard d'où elle vient parmi les consommateurs. Le visage du Lieutenant se meut sur un petit écran LCD ; son expression finit par faire éclater de rires les spectateurs de ce mini show. Columbo se retourne et repère son "audience" cachée, une table de solides gaillards, dont Luigi qui se lève et rejoint son oncle.

Le jeune lieutenant des carabinieri a reçu le cadeau de la LAPD, commandé par Columbo : un bracelet-moniteur relié sans fil à une mini caméra. Notre cadeau a fini par arriver ? Et la caméra, où l'avez-vous placée, bande de farceurs ? Luigi désigne les sacs ainsi que le fatras de cordes et de matériel d'alpinisme massés sur le rebord de la fontaine. Cadeau formidable, mon oncle ! Nous l'avons testé lors d'une mission de secours dont nous revenons à peine. Cela va être très pratique pour les débriefings et les sessions de formation.

Les autres carabinieri viennent à leur tour compléter la table autour de leur collègue américain. Italo-américain ! proteste Columbo.

PEPE, le sémillant patron du bar arrive avec un plateau de pintes grand format qu'il distribue à ces hommes qu'il semble tous bien connaître. D'ailleurs, il s'assoit parmi eux. C'est la tournée du sergent Zapella.

Columbo trinque de bonne grâce, un peu inquiet toutefois en face de toute cette bière : Vous n'allez pas offrir chacun votre tournée ? Ils s'arrêteront là, promet Luigi. Zapella explique qu'il fête un gros pari gagné sur le match de

boxe Carnera/Johnson diffusé dans la nuit depuis Las Vegas. Pepe, qui a perdu pas mal dans le pari, se lamente de n'avoir vu que le neuvième et dernier round de ce match "historique".

Il y avait tellement de travail en cette soirée majeure du Festival. Columbo en profite pour glisser habilement une question sur Red. Il a effectivement passé la nuit au bar, comme tous les habitués du Festival, répond Pepe, mais pas aussi en forme que d'habitude. Il a même laissé la place à Todd pour relever le défi de la "Corne de Bière". Probablement qu'il devait regretter l'absence d'Helen, suggère Luigi, ou s'inquiéter de sa sortie d'escalade en solitaire, continue Zapella, ce dont il ne pouvait parler à personne, puisqu'il avait prétendu qu'Helen était souffrante, conclut Columbo.

### **Poste du Peloton des Carabiniers de Montagne**

Zapella se réjouit de l'intérêt porté par Columbo sur sa collection en vitrine de cailloux et cristaux. La docte conférence du sergent – ça y est, il a lancé son disque, commentent, moqueurs, les jeunes collègues présents – est coupée par Luigi qui invite son oncle à visiter le local technique. Outre des cartes en relief des massifs environnants et un bulletin météo qui se déroule automatiquement d'un télécopieur, la fierté du Peloton de Buzza est l'ordinateur relié à internet sur lequel veille le jeune caporal TORNADO. Il est chargé de la gestion du site Web des Carabiniers de Montagne.

Une partie du site est consultable par le public qui peut se renseigner sur les itinéraires et l'état des voies d'alpinisme et, en hiver, sur les conditions de neige et de glace. Fasciné, Columbo interroge le caporal sur la voie empruntée par Helen. Zapella répond avant que l'image ne s'affiche à l'écran. La *Comici Americana* à la Tour Noire, voie ainsi dénommée parce que variante d'extrême difficulté d'une voie classique ouverte par le grand alpiniste Comici. Puis le schéma de la voie s'affiche avec indication des dernières informations collectées. Elles datent de mars dernier, fournies par une cordée française : ils signalent l'espacement, selon eux dangereux, des points de protection. Zapella proteste en raillant quelque peu les voisins transalpins : l'escalade en montagne n'a rien à voir avec de la gymnastique sur un mur avec des prises. Helen pratiquait les deux activités, remarque Columbo, manipulant, pensif, sa propre alliance.

### **Palais du Festival**

La salle d'honneur respendit de tous ses feux. A l'une des nombreuses tables du grand dîner de Gala, Luigi porte beau l'uniforme de cérémonie avec, à ses côtés, son épouse SOPHIA, visiblement peu à l'aise dans sa robe de soirée, et l'oncle Columbo qui semble tout content d'avoir pu

remettre son smoking des grands jours. Ils en sont à l'apéritif tandis qu'un siège vide rend Luigi nerveux, celui de "Zaza", sa sœur cadette. Il se lamente de la mauvaise influence de la vie estudiantine de Milan. Depuis quelque temps, elle ne parle que d'Hollywood ; tout ça parce qu'elle suit les cours du conservatoire de théâtre pendant ses loisirs.

Au loin, à la grande table d'honneur, Red reçoit maintes condoléances, stoïque et souriant. Au même moment, il n'échappe pas à l'œil de Columbo que Schnapzen a invité Todd à le suivre sur la terrasse. Piqué de curiosité, le lieutenant s'excuse auprès de ses commensaux et traverse la salle, slalomant parmi les invités qui peu à peu prennent place à leurs tables. Red a également remarqué la curieuse rencontre entre Kurt et Todd.

Face à Kurt, Todd insiste : il est entièrement extérieur aux affaires d'MTS et n'a aucune idée de ce qui aurait pu pousser Helen à vouloir vendre MTS. Cela le surprend beaucoup d'ailleurs. Ami du couple, il les a aidés sur diverses opérations audiovisuelles, un point c'est tout. Une opération comme ce grand projet de fiction de taille hollywoodienne, par exemple ? ironise Schnapzen. Seriez-vous naïf à ce point ? Todd accepte le qualificatif. Il ne s'intéresse qu'à la réalisation des films, l'argent n'est pas son pôle d'intérêt.

Apercevant Columbo s'approcher d'eux, Todd camoufle le caractère douteux de la rencontre en une conversation mondaine. Et de dédicacer un DVD à Kurt au moment où Columbo les rejoint, cigare aux doigts, jouant le fumeur forcé de sortir prendre l'air pour s'adonner à son vice.

C'est vrai, nous nous sommes croisés ce matin. Vous étiez dans la Rolls qui entrait chez les Digby ? Kurt confirme. Après avoir dit la raison de sa présence au chalet des Digby, Columbo demande innocemment à Kurt le motif de sa propre visite. Le Suisse alémanique répond directement.

MTS se situe dans le périmètre des multiples activités de son groupe financier. Il est donc normal que je m'intéresse à cette belle firme californienne, sans cesse en essor. Comme le sont les vignobles de Napa Valley, complète Columbo, faussement naïf. Kurt comprend l'allusion à sa visite au Salon d'Heidi et ne tente pas de cacher le *deal* proposé à Helen : MTS en échange des vignobles *Carsini*. Il pensait avoir enfin trouvé le moyen de décider Helen et il semble qu'il ait visé juste. Sinon pourquoi aurait-elle laissé ce message proposant un rendez-vous au sujet du Contrat de vente pour aujourd'hui à 16h ? Vous auriez gardé trace de ce message, Msieur ? Kurt n'en voyait pas l'utilité ; en revanche il est possible que sa réponse, adressée hier vers 17h, soit toujours sur le répondeur d'Helen. Columbo ne répond rien. Hochant lentement la tête, il semble craindre que le répondeur d'Helen ne soit vide à l'heure qu'il est.

Le dîner est déjà bien avancé. Quelqu'un observe attentivement Red, en plein numéro de séduction auprès de la charmante Sally Pettowell, vainqueur du prix sportif remis la veille. A un moment, comme s'il se sentait épié, il tourne son regard vers l'observateur : Luigi ? Non, les yeux indiscrets viennent de la place de sa sœur "Zaza", Marisa, de son vrai nom. D'un œil accusateur, elle fixe Red, qui feint de loin un sourire réconfortant pour calmer le jeu.

L'irruption de Kurt sur le podium offre une diversion bienvenue. Président du comité directeur de l'*Alpine Industry Association*, Schnapzen annonce qu'il lui semble inapproprié de prononcer l'exposé prévu sur la conjoncture économique du secteur. Il se lance, à la place, dans un éloge funèbre d'Helen, membre ô combien méritoire de l'A.I.A. Puis, en tant que président, il annonce la création par le Comité directeur d'une fondation qui portera le nom d'Helen Digby, dédiée aux professionnels de la grimpe accidentés en montagne. Une contribution anonyme de 100 000 dollars a déjà été reçue, constituant la mise de fond.

Red Digby aurait-il la simplicité de ne pas refuser cette somme qui revient tout naturellement à sa femme ? Red réfléchit intensément un bref instant et se lève en direction du podium où, sans fausse gêne, il accepte le chèque tendu par Kurt. Les deux hommes échangent un regard lourd de sens, mais Red ne se dérobe pas ; Kurt devra trouver mieux pour le déstabiliser et Red de lui prendre la vedette, ovationné par tous les invités, debout. Il fait signe de s'asseoir et se lance dans un discours mêlant humour et émotion en l'honneur d'Helen et à la mémoire de leur longue complicité. Ses derniers mots *still on the same rope, together till to the very top* produisent un moment de silence poignant, coupé par Luigi qui lance, pour les nombreux anglophones présents, un *He's a Jolly Good Fellow* repris de suite par toute la salle. Red remercie les mains sur son cœur et s'esquive dans les coulisses, fraternellement embrassé par son vieux copain Todd.

Durant ce show larmoyant, Columbo a observé les uns et les autres. Il ne lui a pas échappé que Marisa n'est pas restée jusqu'au bout. Elle a profité de l'ovation pour disparaître par une porte dérobée. Connaissant les coulisses du Palais, elle retrouve facilement Red, lui infligeant un regard intransigeant. Red parvient néanmoins à la rassurer en séducteur accompli. Qu'elle ne craigne rien, elle aura le rôle. Il lui en reparlera bientôt. Todd fait signe à Red, qui s'excuse auprès de Marisa.

Les deux potes se retrouvent seuls dans les toilettes hommes. Inquiet, Todd évoque sa conversation avec Kurt. Que sait-il au juste de leur opération *Blockbuster* ? Red hausse les épaules, mais Todd insiste. Et si Kurt disait juste au sujet de la décision d'Helen de vendre MTS ? Lui aurait-il dit que

Red « siphonne » les fonds de MTS depuis des années pour financer leur futur film ? Todd veut savoir si cette affaire foireuse qu'il n'a jamais approuvée a un lien avec la mort d'Helen. Red sait se montrer convaincant avec Todd autant qu'avec Marisa. Non, Kurt ne sait rien sur le financement, il n'a rien pu dire à Helen, qui ne s'est sûrement pas suicidée. D'ailleurs, la meilleure façon de s'en rendre compte est de venir demain matin à la Tour Noire. OK, Todd sera de la virée avec Red et Columbo. Il se propose même de piloter. Rendez-vous à l'aube à l'aérodrome.

### **TROISIEME JOUR**

Il fait à peine jour. Columbo arrive le premier, pédalant avec effort sur un Mountain bike. Il serait bien venu à pieds, explique-t-il à Tito, le gardien, qui lui a offert un café, mais ses chaussures de randonnées trop neuves ne le lui auraient pas permis. D'où vient ce basset, réplique exacte du "Chien" de Columbo ? Tomba se faufile entre les deux hommes ; il se débat avec une morue séchée dans la gueule. Columbo est surpris par un tel régime alimentaire. S'en suit une conversation entre fins connaisseurs de bassets, interrompue par l'arrivée de la Jeep de Todd.

Selon son habitude, Tomba actionne le bouton d'ouverture de la barrière. Columbo est stupéfait, songeant à son placide "Chien". Tomba n'y arrive pas à chaque coup, explique Tito. On dirait qu'il sent si c'est quelqu'un de connu. Comme Helen ? Et Tito de se lamenter qu'il avait tellement sommeil hier matin, c'était tout juste 5h30, qu'il n'a pas pris la peine d'aller échanger quelques mots. Il l'a juste saluée depuis sa cabine. Quelle femme élégante ! Même pour partir en montagne. On aurait cru cette actrice américaine devenue une princesse... Grace Kelly ? Exactement, Lieutenant.

Escorté par Tomba, arête de poisson dépassant du museau, Columbo rejoint Todd, qui a garé son 4X4 à une dizaine de mètres de l'hélico MTS. Selon le gardien, Helen n'avait pas piloté seule depuis des années. Vous le saviez, Todd ? Todd approuve d'un hochement de tête avant de raconter la tragique histoire de Grégory, le frère cadet d'Helen. Il s'est tué aux commandes d'un hélicoptère lors du tournage d'un documentaire produit par MTS dans une zone très risquée. Ce fut un gros choc. Helen lui avait appris le pilotage et voilà... elle n'a plus voulu piloter, du moins sans Red à ses côtés. Todd voit dans ce revirement d'attitude la confirmation qu'Helen avait un besoin urgent de se retrouver en montagne. Mais voici d'autres phares, salués par les aboiements de Tomba, qui a fini par avaler la morue.

Columbo est déjà installé à l'arrière quand Red saute à l'avant de l'habitacle exigu de l'hélico. Todd leur passe des écouteurs afin qu'ils puissent communiquer malgré le bruit du moteur. Du nouveau, Lieutenant ?

Pas grand chose si ce n'est le code inscrit à la case 14h sur l'agenda de votre femme : il s'agit bien d'une réservation de train. Red se retourne et sourit. Mais la suite le fait changer d'expression. Columbo en effet se demande pourquoi Helen comptait faire un voyage fastidieux à bord d'un tortillard, avec une correspondance, alors qu'elle était de nouveau capable de piloter seule. Red souligne qu'aller jusqu'à la Tour Noire est un trajet court et simple en comparaison avec la traversée des Alpes. D'ailleurs, nous y sommes, la paroi sombre en face de nous : voici la Tour Noire ! Et Red d'expliquer par où passe la *Comici Americana*, une ligne presque entièrement rectiligne de 1250 pieds, composée de 12 longueurs de corde, la plupart d'une extrême difficulté.

L'hélico frôle le sommet de la paroi, en position fixe. Aidé par Red, déjà descendu, Columbo parvient à s'en extraire et prend pied sur une petite terrasse caillouteuse. Todd remonte aussitôt, faisant un signe de la main. Il est prévu qu'il les récupérera à la base de la paroi vers 11h, avec un bon casse-croûte.

Tout est prêt pour la grande descente. Columbo a enfilé un harnais avant que Red ne l'encorde. La corde couissant dans un mousqueton lui-même relié à un solide ancrage, il n'y a rien à craindre, lui explique Red, qui va commander la descente en douceur. Columbo n'a qu'à se tenir un peu en arrière, les pieds contre la paroi. Malgré les explications patientes du grand alpiniste, le lieutenant de police ne parvient pas à sourire ; il hésite et hésite...

Soudain une tête surgit, puis un buste. ANDREAS ! Red reconnaît un guide local qui vient d'escalader la voie. Les hommes ne s'étaient pas vus depuis des années. Red présente Columbo et explique la raison de leur présence. Andreas ne savait pas pour Helen ; il arrive depuis l'autre vallée, avec un client anglais qui émerge à son tour du vide. Andreas est vraiment désolé. Tout en repliant sa corde, il reste pensif un moment et soudain se demande si.... Figure-toi, Red, que la *Tasse de Thé* a cassé. J'ai bien failli devoir renoncer. Il m'a fallu un temps fou pour atteindre le piton du dessus, et encore, grâce à un *copper head* que j'avais au fond du sac... *Copper head*, du chinois pour Columbo. Red hoche la tête et remercie Andreas. Ils se reverront à Buzzza. Je vous expliquerai une fois sur place, lieutenant, si vous vous décidez à me laisser vous descendre.

Lentement, la descente s'effectue, relais après relais. La progression de Columbo, en bout de corde, est contrôlée depuis le haut par Red. S'acclimatant peu à peu au vide, le lieutenant accomplit méticuleusement les consignes de sécurité tandis que Red installe son rappel et le rejoint très rapidement.

Les deux hommes se retrouvent enfin sur la petite vire située une dizaine de mètres en dessous de la *Tasse de Thé*. Red l'ayant prévenu, Columbo a eu le temps de voir l'anfractuosité mise à jour par l'écaille arrachée par Helen. Vient le tour de Red. Il reste bloqué sur son rappel pour contempler ce qu'il sait être son "œuvre", recalculant peut-être l'infaillibilité de son plan. Les commentaires seront pour plus tard. Des nuages sont en vue, il faut bouger d'ici au plus vite.

L'hélico MTS est déjà posé derrière le grand rocher. Todd est confus, il a oublié le casse-croûte. Heureusement, Tito avait encore du poisson fumé et un peu de pain, il faudra s'en contenter. Columbo préfère se limiter au thé fumant conservé dans le thermos de Red. Son aventure verticale lui a noué l'estomac pour un moment. Il n'en aura que plus de respect pour les alpinistes, la prochaine fois qu'il verra un documentaire à la télévision. Red le complimente pour son sang froid et sa méticulosité.

La virée a été profitable. Chacun s'accorde à penser que la cause de la chute réside dans la fracture de cette *Tasse de Thé*. En retrouver trace au milieu de cet océan de caillou serait vain ; dommage, estime Columbo, qui extrait de sa poche un bracelet-altimètre. Red réagit un peu sèchement. Vous l'avez également conservé par étourderie ? Ce n'est pas celui d'Helen, le rassure Columbo. Il est en tout semblable, mais c'est celui du sergent Zapella. Columbo le passe à Red. Vous lisez bien 6 000 pieds, M'sieur ? Red acquiesce : c'est effectivement l'altitude à laquelle nous nous trouvons. Et pourtant celui retrouvé brisé au poignet d'Helen affichait 6570 pieds. Cela continue de chiffonner Columbo. Avec une pareille verticalité, et il redresse son visage vers l'immense muraille, le choc n'a pu se produire qu'à la base.

Todd, qui a examiné la paroi aux jumelles, confirme qu'aucune aspérité n'aurait pu être heurtée par le corps d'Helen ; y compris la petite vire sous la *Tasse de Thé* : elle se situe en retrait d'un léger bombement de la paroi. Selon Red, l'altimètre a pu se briser au moment de la rupture de la *Tasse de Thé*, la main d'Helen ayant pu être propulsée contre la paroi. De plus, il faut savoir que les altimètres de ce type, à affichage digital, n'enregistrent pas des changements très rapides, comme en cas de chute libre. se lève et propose de réembarquer à bord de l'hélico car le temps se gâte.

Mais Columbo vient de passer à un autre point de son enquête : l'offre de rachat de MTS par Kurt. L'insistance du lieutenant commence à irriter Red. Il n'a jamais été question pour Helen de vendre, ni d'acheter le vignoble Carsini. Pourquoi alors cette bouteille de *Carsini* offerte par Kurt en présence d'Heidi et retrouvée au chalet ? Red ne se démonte pas.



Le vin et les deux verres ? Pourquoi se serait-elle privée de ce cadeau ? Certes mais vous, M'sieur, quelle raison aviez-vous de ne pas trinquer avec votre femme ? Et Columbo de lui rappeler qu'un des deux verres était propre, sans la moindre goutte à l'intérieur.

Tout en regroupant le matériel d'escalade dans son grand sac, Red confirme qu'il a refusé le verre de vin. Il savait qu'il allait devoir beaucoup boire à la soirée du Festival, puis ensuite à l'inévitable rendez-vous des habitués au bar de *La Piste*. Avec la même pinte de bière, toute la soirée ? Red feint de ne pas saisir. C'est Pepe, le patron du bar qui a parlé de ce détail à Columbo. Les patrons de bar sont attentifs à la consommation de leurs clients, n'est-ce pas ? Question d'humeur, à moins que l'âge venant... Red ne trouve pas mieux, en complément de son calme, pour écarter ce nouvel indice de la toile d'araignée que semble tisser cet importun policier.

Ressentant l'impatience de Red, Columbo calme le jeu en sortant la carte de la flatterie. Il extrait laborieusement de son sac une page, froissée et ramollie par l'humidité. Elle provient du quotidien local, montrant en photo Red et Todd quittant le Festival, la veille au soir. Columbo l'a conservée pour le souvenir. Certes, il y en a bien d'autres relatives au Festival, mais aucune n'aurait contenu ce visage, ici, en arrière-plan : c'est lui, Columbo, sur la même photo que deux vedettes !

Red sourit avec bienveillance et constate à quel point la photo est mouillée par la sueur qui a traversé le sac à dos de Columbo : une partie de l'encre est même partie. Je vous en trouverai une copie de bonne qualité et vous la dédicacerai. Columbo réexamine la photo, et remercie d'un large sourire l'offre de Red.

De pied ferme sur le petit aérodrome de Buzza, Columbo est allé farfouiller dans le parking prévu pour les voitures des clients. Sifflotant d'admiration, il tourne autour du cabriolet 404 d'Helen demeuré ici depuis l'accident. Cependant, Todd et Red ont profité du débarquement du matériel pour rester à l'écart. Todd s'est fait "coincer" par Kurt ce matin avant de repartir pour la Tour Noire. Le Suisse a insisté pour que Red ne tarde pas à accomplir la volonté d'Helen au sujet de la vente de MTS. Son ton était presque menaçant. Mais Red ne perd pas son calme apparent et rassure Todd par une tape amicale sur l'épaule.

Tito, qui recherche son basset, trouve Columbo courbé devant la 404, le nez contre une vitre latérale. Votre Tomba a bon goût, il a trouvé un excellent divan en la banquette arrière de cette superbe Peugeot, et je m'y connais, vous savez.

Tito doit s'employer à déverrouiller une portière en passant son bras dans

l'étroite ouverture laissée par la vitre mi-ouverte. Je me demande si mon Chien, commente Columbo, placide comme il l'est, aurait réussi à se faufiler dans si peu d'espace.

La portière est enfin ouverte. Lieutenant, si vous voulez en profiter pour vous mettre au volant... Columbo ne se fait pas prier. Contrairement à son tacot, ce cabriolet carrossé par Pininfarina est en excellent état. Il admire le sobre mais stylé tableau de bord et note que le compteur intermédiaire n'affiche que 43 km. Helen a dû le remettre à zéro quand elle est passée à la pompe au moment où le Modiste l'a vue. Pourquoi cette distance ? La seule chose que Tito puisse dire, c'est que le chalet des Digby est à peine à un kilomètre d'ici.

Moins vaillant qu'à l'aube, Columbo a volontiers accepté l'offre de Todd. Le mountain bike est sur le plateau arrière de la Jeep et lui, assis sur la confortable banquette, à côté de Todd. A l'entrée du village, un panneau indique : Cortina 20 km. Le compte semble bon. Mais qu'a-t-elle pu aller faire à Cortina, vous auriez une idée, M'sieur ? Il n'y a pas d'agence bancaire à Buzza, italienne, tandis qu'à Cortina... Todd ne voit que cette explication.

Le Bus pour Cortina a déjà dépassé l'arrêt que le pauvre Columbo n'a pas pu atteindre à temps, encombré par son vélo. Il cadenasse celui-ci et s'assoit pour attendre le prochain passage, quand s'arrête, à sa hauteur, une vieille Fiat 500 blanche. Marisa est au volant. Hé ! L'oncle, vous allez sur Cortina ? Montez, j'ai des courses à y faire.

Le bon "tonton" américain, tout heureux de découvrir une autre antiquité du genre automobile, observe l'unique compteur, au centre du volant. Je ne roule pas trop vite ? Pas du tout, sourit Columbo, qui doit se remémorer les émotions autrement plus fortes expérimentées en ce jour. Il essaye seulement de reconstituer la dernière journée d'Helen Digby. Il s'est passé quelque chose entre 3h et 6h du soir, entre le Salon d'Heidi et le Chalet avec Red, quelque chose d'imprévu dans son agenda. La réponse réside peut-être à Cortina ou sur la route de Cortina.

Le visage de Marisa se ternit. Elle préfère changer de conversation, parler de ses études et de ses cours d'art dramatique.

Stop ! crie soudain Columbo, au moment où 20 km de plus se sont ajoutés au compteur. Il observe tout autour. Des magasins et un hôtel, l'Imperator, un cinq étoiles. Il s'attendait à trouver une agence bancaire, celle dont Helen est cliente. L'agence serait-elle dans le palace, comme cela se voit dans certains grands complexes hôteliers ? Pas à la connaissance de Marisa. Mais il y a effectivement une banque, quelques rues plus loin, vers le

centre-ville. Le compteur de la Fiat est peut-être aussi fatigué que le moteur...

Le DIRECTEUR de la banque se souvient parfaitement de la dernière fois qu'il a eu l'honneur de recevoir Mme Digby. Au début des vacances, elle a déposé des bijoux à son coffre, mais contrairement à ce qu'elle avait dit, elle n'est pas revenue les récupérer. Il vérifie sur un registre. Non, aucun mouvement sur ce coffre n'a été enregistré. Et pour ouvrir le coffre, il faudrait un mandat. Le policier américain n'insiste pas. Il s'en va maintenant ratisser, une à une, toutes les boutiques qui entourent l'Imperator. Une boulangerie, un boucher, un fleuriste et un magasin d'articles pour animaux domestiques. Columbo ne peut s'empêcher d'y admirer un splendide collier pour chien à clochette, dans le style traditionnel tyrolien. Le lieutenant ne trouve rien d'intéressant à tout cela jusqu'à ce qu'un crissement de pneus ne déchire l'air. Cela vient du parking du palace. Columbo n'a que quelques pas à faire pour y jeter un œil et que voit-il ?

Le voiturier en uniforme plaisante avec Red qui vient de sortir de sa superbe Ferrari.

Suite 317 de l'Imperator, Marisa est en larmes. Red a beau essayer de la rassurer, de lui jurer que son talent lui ouvrira toutes les portes, il ne peut que confirmer le report du tournage. En attendant, il leur faudra mettre un peu de distance dans leur relation, le temps que tout s'arrange, et le film se fera, avec elle, c'est certain. Un peu de distance ! reprend Marisa avec animosité. Elle ne pleure pas à cause de ce stupide *blockbuster*. Pour elle, la suite 317 était un lit d'amour, pas une couagerie de casting ! Dignement et sans protestation de la part de Red, Marisa regroupe ses affaires. Elle quitte la suite en direction des ascenseurs.

Dans une rue avoisinante, Columbo attend Marisa dans ce bon vieux "pot de yaourt". Marisa s'approchant semble prête à tenir bon, le port d'épaules parfait et la tête bien droite. Elle voudrait raconter le faux récit de ses "courses", mais elle craque et se blottit au creux de l'épaule protectrice du tonton.

Columbo a pris le volant de la Fiat pétaradante, fier comme s'il conduisait une Ford Mustang. Entre deux sanglots, Marisa raconte. Ce qu'elle croyait être l'histoire d'amour de sa vie n'était qu'une amourette dont elle a été le jouet. Red l'a facilement séduite. Sa prestance, sa réputation mythique dans tout le pays et en plus... il s'est présenté comme producteur d'un énorme projet hollywoodien ; une fiction, aventure et action, avec des stars de

premier plan. Je devais occuper le second rôle féminin. Pour débiter dans le cinéma, c'était un conte de fée... comment résister ? En réalité, c'était un de ses bobards pour me séduire. Et tout cela a conduit au suicide d'Helen. Columbo pondère. Ce projet de *blockbuster* n'était pas si imaginaire que cela ; je crois que j'en saurai bientôt davantage sur ce point. Mais je suis sûr d'une chose : Helen ne s'est pas suicidée. Et que Marisa se rassure, Luigi ne saura rien de toute cette affaire. Marisa pleure de plus belle, cette fois en signe de gratitude à l'égard de cet oncle si généreux. A sa demande, elle le dépose sur la place principale et disparaît dans les ruelles de Buzza.

L'on commence à retirer les bannières du Festival et déjà l'affluence est moins grande. Columbo aperçoit Todd bavardant avec quelqu'un, à côté de la fontaine. Il va pour le rejoindre quand la vue d'un magnéto et d'un preneur de son lui fait comprendre qu'il s'agit d'un JOURNALISTE faisant une interview. Le journaliste va droit au but. Il aimerait savoir ce qu'il y a de vrai dans les rumeurs qui ont circulé durant le Festival : Todd serait sur le point de tourner un thriller avec Cruise et Pitt. Todd s'amuse à laisser planer l'ambiguïté : ça peut se faire, qui sait... Le journaliste prend la boutade pour argent comptant. C'est du jamais vu, passer ainsi du documentaire de télévision à du gros budget pour le cinéma ! Arrive Columbo qui en rajoute : les rumeurs qui lui sont parvenues vont plus loin. Red, pour MTS, serait de la partie, est-ce vrai également ? Todd fait diversion. Pour le moment, la seule chose pour laquelle il est en affaire avec Red, est d'organiser le démontage du stand MTS au Palais du Festival. D'ailleurs, il doit s'y rendre, sur le champ.

Aux deux cabines téléphoniques de la place, d'un côté le journaliste avec son portable haut de gamme, de l'autre, Columbo tenant l'antique combiné. Parlant à voix basse, Columbo s'excuse de déranger le sergent Wilson si tôt, pour l'heure qu'il est à Los Angeles. Il a besoin d'une confirmation au sujet d'une affaire financière douteuse. Mal réveillé, le sergent fait l'effort d'écouter la requête de son chef.

Le Palais du Festival est à deux pas de la place de la Fontaine. Quand Columbo y arrive, il voit une colonne de camions qui embarquent en pièces détachées des tonnes de matériel, tout ce qui, hier encore, formait le décorum des festivités. Des techniciens vont et viennent. Columbo se faufile entre eux et retrouve Red, donnant des ordres dans le foyer du Palais. Le lieutenant ne voudrait pas déranger mais il a besoin de réponses à une ou deux petites questions de routine et son enquête sera bouclée. Ensuite il n'y aura plus de souci à se faire avec la compagnie d'assurance. Red se montre calme et attentif. Pourriez-vous être plus précis à propos de

l'heure à laquelle vous avez quitté le bar de *La Piste*, la nuit du drame ? Juste après la fermeture, répond Red, pas moyen d'être plus précis. 5h30, dirait-il, plus 10 minutes de bavardage avec Todd sur la place de la Fontaine. Une soirée bien chargée, commente Columbo, tout en prenant note sur son carnet. Si c'est tout, Red est attendu aux camions, ... Mais il reste un point à éclaircir ou plutôt à confirmer. Columbo semble navré d'abuser. Avec une météo si clémente, M'sieur, il est à supposer que Helen devait conduire sa Peugeot capote baissée. C'est comme moi, à LA avec ma 403. Il faut dire que la manœuvre pour capoter ou décapoter ce genre de vieille voiture prend du temps... quand on y arrive, n'est-ce pas ? Red approuve pour abréger et ajoute même un pseudo compliment à Columbo pour sa perspicacité. C'est très gentil à vous, mais justement, cela me pose un petit problème : pourquoi Helen a-t-elle relevé sa capote pour faire moins d'un kilomètre, la distance qui sépare votre chalet de l'aérodrome ? Une nuit sans pluie ni froid... Red ne répond rien, se contentant de hausser les épaules, tout en se dirigeant vers les camions.

De nouveau à la place de la Fontaine, Columbo s'approche de la terrasse de *La Piste* où Pepe, le propriétaire, est en pleine conversation avec un touriste américain à propos du match de boxe Carnera/Johnson. L'Américain semble agacé que cet Italien, qui n'a vu qu'un round sur sa télé, parle du match comme s'il y avait assisté à Las Vegas. Pepe prend Columbo à témoin. S'il vous plaît, lieutenant, expliquez-lui comment nous autres, - vous êtes bien Italien d'origine ? - ce n'est pas que nous mentons, mais il nous arrive de... « broder » Un peu ? suggère amicalement Columbo. Arrive alors un garçon : on demande M. Columbo au téléphone. Sergent Wilson ? Vous avez eu les informations ? Formidable ! Columbo prend note sur son carnet.

A l'extérieur, un puissant klaxon résonne dans toute la place. C'est la Rolls de Kurt, bloquée par un camion MTS en train d'effectuer une manœuvre délicate. De retour sur la terrasse et à deux pas de la Rolls, Columbo fait signe au financier suisse pour le rejoindre boire un verre. Préférant le confort climatisé de son salon ambulancier, Schnapzen lui retourne l'invitation. Le minibar, tabernacle de fraîcheur et de lumière, offre bouteilles et verres assortis. Un verre de *Carsini* blanc ? C'est un excellente cuvée à base de Sauvignon combiné à juste ce qu'il faut de Sémillon. Columbo ne refuse pas et Kurt de poursuivre son commentaire : le "vieux" Carsini et ses successeurs ont su résister à la mode : ils continuent l'élevage en cuve inox. Avec cette manie des fûts de chêne, les vins blancs finissent par tous ressembler à du jus de vanille ! Et Schnapzen n'a pas besoin que le

lieutenant l'interroge. Il confirme : Je suis toujours décidé à acheter MTS, même si cela s'avère beaucoup moins agréable de devoir traiter avec Red, qu'il n'a jamais aimé, au contraire d'Helen. L'on sent bien qu'au-delà du charme de la disparue, la commune appartenance de classe est pour beaucoup dans cette discrimination. Kurt poursuit, n'hésitant pas à lever un bout de voile sur les activités douteuses de Red, en un certain paradis fiscal des Caraïbes. L'ami Todd possède une société de production qui fait office de couverture pour l'argent que Red détourne depuis des années sur les placements de MTS, le tout via une banque "insulaire". Et Kurt de préciser qu'il n'est en rien impliqué dans cette magouille. Mais "il sait"... D'ailleurs, en ces temps, n'importe qui peut placer beaucoup dans n'importe quoi, n'importe où... Columbo prend soigneusement note de chaque mot, tout en savourant avec gourmandise la dernière gorgée de vin blanc. Il comprend fort bien qu'Helen ait pu envisager de troquer MTS pour les vins *Carsini* ! Décidé, corrige Kurt ; elle avait décidé de le faire. Columbo incline la tête et demande à descendre, la Rolls étant à hauteur du **Poste des carabiniers**.

### **Poste des carabiniers**

Dans le local technique, Tornado vient de mettre à jour le *Site d'Informations Alpines*. La cassure de la *Tasse de Thé* est dûment signalée à la page "actualités". Columbo est flatté que son nom soit cité à égalité avec celui du guide Andreas, comme auteur de l'information. Cela marquera ton passage dans nos archives, comment Luigi, qui reconnaît que tous les indices concordent pour éliminer la thèse du suicide. Son rapport conclura à un accident dû à la brisure d'une prise essentielle pour une progression sans moyen artificiel ; sous réserve toutefois des conclusions de l'autopsie.

Dans la pièce d'accueil du public, le sergent Zapella s'affaire à épousseter ses précieux échantillons de roc et cristaux. Columbo, qui a conservé le supposé porte-bonheur retrouvé dans la main droite d'Helen, en profite pour demander au sergent s'il ne posséderait pas une plaque de calcaire de même nature. Zapella n'a pas cela dans sa vitrine ; il se gratte la tête tout en examinant le petit caillou. Faudrait aller voir dans la réserve, là où sont stockés les équipements techniques spécifiques ainsi que la "matière brute" de ses trouvailles.

Face à l'impressionnant amas minéral réparti en plusieurs caisses, Columbo admire comment Zapella, tel un caviste qui reconnaît ses flacons ancestraux même en l'absence d'étiquette, parvient à extraire la pièce recherchée. Je me demande si celle-ci ne viendrait pas du secteur de la Tour Noire, même type de dolomie pour sûr ! Regardez, lieutenant, comme la teinte et la texture sont semblables à ceux de votre caillou. Columbo approuve, très satisfait de la trouvaille.

De retour au local principal, sans donner d'explication à Luigi, Columbo passe en revue une autre collection, suspendue à une corde tendue : les pitons, coinçeurs et mousquetons dont les carabiniers se servent pour leurs missions de secours. Columbo choisit un piton en forme de lame à la pointe effilée, en acier noir. Il demande ensuite qu'on lui fournisse un marteau. Un jeune carabinier qui revient d'une mission en montagne et ne s'est pas encore déchargé de son équipement, lui tend le sien. Columbo cherche du regard et aperçoit une table en bois brut, bien solide, sur laquelle gisent plusieurs bobines de corde, des piolets et autres engins encore frais de la montagne, leur univers quasi quotidien. Intrigués, les carabiniers font cercle autour de Columbo qui dépose la plaque de calcaire sur la table et demande à Zapella, inquiet pour son échantillon comme s'il valait de l'or, de bien vouloir le caler fermement.

La puissante main obéit, permettant à Columbo de se livrer à son expérience. Il pique le piton d'acier au centre de la plaque, puis, visant comme il ne le fait jamais au stand de tir, lieu qu'il déteste, frappe la tête du piton d'un coup de marteau. Fort comme un bœuf et d'un sang froid éprouvé, Zapella n'a pas bougé ses doigts d'un micro pouce. Il semble néanmoins attristé de voir sa belle plaque brisée en deux. Vous pouvez lâcher et vous allez voir, se contente de dire Columbo. Il souffle sur la poussière minérale puis rassemble les deux parties de la plaque, telles deux pièces d'un puzzle haut de gamme, mieux même, car l'on croirait que rien ne s'est produit.

Columbo s'écarte et fait signe à Luigi et aux autres carabiniers de s'approcher pour observer. Alors ? Luigi sépare puis regroupe les deux parties de la plaque brisée.

Un sabotage de la *Tasse de la Thé* ? lance-t-il à son oncle. Columbo, yeux presque clos, laisse son neveu poursuivre le raisonnement.

L'auteur d'un tel sabotage, s'il est avéré, ne peut être qu'un grimpeur, un grimpeur connaissant bien le secteur, assez pour savoir combien cette prise si précieuse peut devenir, une fois cassée, un piège redoutable. Zapella intervient pour estimer à une bonne centaine, sinon davantage, le nombre de grimpeurs à mettre sur la liste des suspects. Luigi ouvre les mains en signe de perplexité. Que peut ajouter Columbo ?

Moyen, opportunité, mobile.

Le moyen, nous l'avons, en toute vraisemblance. L'opportunité ? Il suffit de diviser le nombre estimé par le sergent Zapella par celui de ceux qui pouvaient se trouver sur le lieu du crime au bon moment. Enfin, en divisant le résultat par le nombre de ceux qui ont un mobile, nous aurons l'assassin. A condition, ajoute Luigi, de savoir de quel mobile il s'agit.

Tu veux un mobile, Luigi ? Columbo semble sûr de lui.

Considérons le mari, les coupables sont rarement loin, son mobile est clair. Red est un coureur de jupon patenté, Helen l'apprend et décide que c'en est assez. Fini MTS, fini leur long compagnonnage sentimental et professionnel. Et voici éclaircie sa visite inexplicable à Cortina, puis son soudain retournement à l'égard de la proposition de Kurt, tant de fois refusée dans le passé. Après un **non** définitif à 14h au Salon d'Heidi, elle exprime un **oui** vers 17h sur le répondeur de Kurt, fixant même un rendez-vous pour le lendemain à 16h. Entre temps, elle a réservé une place de train pour Zürich pour le surlendemain.

MTS vendu, que deviendrait Red ? Sa position sociale, sa Ferrari, son projet de film hollywoodien, son "blockbuster" comme il dit...

Luigi admire le raisonnement mais c'est tout, car il n'y a pas de preuve. C'est vrai, Columbo admet. Sa thèse du mobile n'est encore qu'une spéculation. Mais cela ne saurait le stopper car il a aussi son idée concernant l'opportunité.

Helen a pris l'hélico vers 5h30 pour monter à la Tour Noire. Puis elle a grimpé la paroi jusqu'à atteindre la *Tasse de Thé* qui a cédé, sabotée comme je viens de le montrer. Cela veut dire que le meurtrier l'a précédée, probablement de peu, car Helen n'avait décidé de grimper cette voie que la veille au soir. Combien de temps notre saboteur a-t-il pu mettre pour effectuer son forfait : atteindre le piton situé 10 mètres au-dessus de la *Tasse de Thé*, y installer un rappel, se bloquer au niveau de la prise, la fendre imperceptiblement et enfin, regagner l'attaque de la voie ?

Pas plus d'une bonne heure répond Tornado, mais Luigi sifflote de perplexité. Zappella insiste, approuvé par les hochements de tête des autres carabiniers : si c'est Red qui a fait le coup, en une heure de temps, c'est du possible.

Et pour redescendre au chalet interroge Columbo ? Trois heures pour un très bon randonneur continue Zappella, mais avec Red, en une heure et quelques, c'est jouable. Cet homme est encore une sorte de titan de la montagne. Columbo résume le calcul : en ajoutant le temps de se cacher de la vue d'Helen, de récupérer la corde et de ranger son matériel, nous en sommes à 2h30 maxi, plus le temps mis par Helen pour grimper de la base à la *Tasse de Thé*, mettons une heure - tous approuvent - nous arrivons à 3h30. Bettina a servi le café à Red à 10h. Donnons à Red 20 minutes pour avoir rejoint sa chambre, peut-être a-t-il dû se cacher pour ne pas être vu de Bettina, nous arrivons à 3 heures 50, mettons 4 heures. Cela veut dire que Red a dû arriver à la base de la Tour Noire à : 10 moins 4 soit 6h.

C'est alors que Luigi ravive sa critique : pour respecter un tel horaire, Red aurait donc effectué la marche d'approche de la Tour Noire en 30 minutes, voire moins, puisqu'il lui a fallu le temps de repasser au chalet pour s'équiper. Cette fois, ni Zappella ni aucun carabinier ne peut venir au



secours de la thèse de Columbo. Le fameux lieutenant de la LAPD, la main grattant ses cheveux, admet qu'à ce stade, il sèche. S'en suit une reprise du calcul par les carabiniers. Peu ou prou, ils parviennent au même décompte, quand le signal d'un sauvetage les appelle au devoir. Sans un mot, tous s'équipent, écoutant par le haut-parleur les indications données par le central.

Columbo se retrouve seul avec le caporal Tornado qui porte au poignet, une Avocet Vertech, comme celle d'Helen et de Zapella. Le lieutenant en profite pour l'interroger sur les spécificités de cette montre-altimètre.

### **Chalet de Luigi**

Après le dîner, Sophia et Marisa débarrassent la longue table de bois massif tandis que Columbo joue avec les jeunes enfants qui rechignent à se mettre au lit. Devant la tisane, Sophia raconte combien il lui est difficile de dormir tant que Luigi n'est pas revenu d'une mission. D'autant qu'il est parfois impossible d'avoir des nouvelles, le téléphone ne passant pas partout en montagne. Elle finit quand même par monter dans sa chambre, laissant Columbo bavarder avec Marisa. La jeune femme avoue qu'elle envie parfois le couple uni que forme son frère et Sophia. Peut-être devrait-elle profiter de sa déconvenue avec Red pour oublier ses rêves de cinéma...à propos, quelle est ce DVD que l'oncle Columbo avait proposé de regarder après le repas ?

Oh ! Il s'agit d'une simple émission de télévision... Tu aurais préféré un classique hollywoodien, je suppose ? Marisa avoue en effet son goût particulier pour les films du grand "Hitch". *Dial M for Murder*, par exemple. Avec Grace Kelly, suggère Columbo. Marisa complimente le connaisseur. C'est de mon époque... soupire Columbo, hochant la tête avec un brin de nostalgie, tout en mettant le DVD en lecture.

Marisa a le souffle coupé quand, sur le clip de présentation de la soirée de Gala du Festival, elle voit le Red du temps de sa gloire, suspendu dans ses étriers dans la gigantesque face d'El Capitan, au Yosemite ; Helen atteint le sommet, bardée de quincaillerie mais avec une surprenante fraîcheur malgré les jours passés à grimper, dit la voix off, et toujours cette avec grâce inégalable. **Grâce... Grace Kelly !** s'exclame Columbo. Et de porter la paume d'une main sur le front, et s'empoignant le menton de l'autre.

Mais pourquoi tenez-vous à voir la voiture de Mme Digby à cette heure de la nuit ? Tandis que Tomba le basset n'a pas daigné bouger de sa couche, Tito a quitté sa guérite pour accompagner Columbo vers le hangar de l'aérodrome. Le pinceau de lumière de sa torche tournoie parmi les quelques véhicules garés et finit par éclairer le cabriolet 404.

Maa...donna ! s'écrie Tito, alors qu'il entrevoit un visage au dessus du volant. Comme s'il s'agissait d'un fantôme, le malheureux gardien se signe en tremblant. On entend alors Tomba aboyer.

Heureusement, l'anxiété retombe quand la conductrice laisse glisser le carré de soie dont elle avait recouvert sa tête. Elle ouvre la portière de la 404 et Tito reconnaît... Marisa !

Encore frémissant de peur, il se tourne vers Columbo. Le lieutenant s'excuse sincèrement d'avoir dû monter cette blague de mauvais goût, mais il avait besoin de prouver que le témoignage de Tito était plus léger qu'il n'y paraissait. Le gardien, penaud, admet sa confusion. Depuis sa guérite, à moitié endormi, il était pourtant sûr d'avoir vu Helen et maintenant, il l'admet, cela pouvait tout aussi bien être quelqu'un d'autre. Principe d'association, tente de lui expliquer Columbo, évoquant une ancienne enquête<sup>3</sup>. Pardon et encore merci, Tito.

#### **JOUR 4**

Le lendemain matin à **la morgue**, Luigi, fatigué de sa mission de secours, assiste, avec Columbo et Red, au compte-rendu d'autopsie du MEDECIN LEGISTE. Ni drogue ni poison. Uniquement des traces du repas pris la veille au soir ainsi que des restes d'abricots secs. Nombreuses fractures sur tout le corps, dont aux cervicales, éclatement des organes internes, mais peu de dégâts extérieurs si ce n'est une coupure à la main gauche.

La main droite, certes maculée de sang, est intacte, pour répondre à une question de Columbo, qui demande par ailleurs à examiner les vêtements d'Helen. Ils sont dans la pièce à côté. Le légiste est surpris et se tourne vers Luigi, qui acquiesce. Red, de son côté, s'empresse de conclure que désormais plus rien ne donne prise à la thèse du suicide. Il remercie Luigi pour son aide et va pour en faire de même avec Columbo... qui est déjà parti à côté.

Red est confiant pour traiter avec la compagnie d'assurance dont l'inspecteur arrive après demain. Mais il ne tient pas à attendre ; il est temps de rapatrier le corps et d'organiser des funérailles dignes d'Helen, dans sa ville natale. L'inspecteur des assurances se débrouillera avec les rapports de police et d'autopsie.

Red et le légiste partis, Luigi retrouve Columbo qu'il est prêt de réprimander pour son attitude un peu étrange. Mais son oncle se contente de répéter comme une litanie : « abricots secs, abricots secs, abricots secs. »

Puis de s'expliquer : si Helen était vraiment partie à 5h30, selon la thèse officielle, elle aurait pris un vrai breakfast, comme c'était son habitude.

---

<sup>3</sup> Prescription: Murder

Et alors ? Luigi commence à perdre patience. Tu as ton idée sur le moyen, ton idée sur le mobile, mais grand chose concernant l'opportunité ; souviens-toi de nos calculs d'hier. N'étaient-ils pas concluants ? Columbo demeure doux face à la nervosité de son neveu, qu'il sait fatigué par sa longue mission achevée à l'aube. Il continue sa réflexion, tournant dans la pièce, proférant une nouvelle litanie, inspirée des propos de Kurt, notés sur son carnet : « n'importe qui, n'importe quoi, n'importe où. » Le lieutenant associe le geste à la parole, pour appuyer son propos. Puis soudain, il demande à retourner voir le caporal Tornado.

Face à son écran, Tornado pianote tant qu'il peut, manœuvrant tous les moteurs de recherche qu'il connaît pour trouver les informations financières réclamées par Columbo. Tout en piétinant au-dessus des épaules du caporal, le lieutenant de la LAPD ouvre l'enveloppe en papier kraft qu'un carabinier vient de lui remettre. Ce sont les clichés photographiques commandés au sergent Wilson ; des agrandissements qui laissent Zapella et Oggi perplexes. Columbo, lui, est aux anges. Un peu plus tard, il a un deuxième moment de joie quand Zapella lui remet, comme promis, le guide Télé de la semaine. A cet instant, les carabiniers du poste de Buzza commencent sérieusement à douter des méthodes de la police judiciaire de Los Angeles, eux qui croyaient pourtant ...

**Au chalet**, Red a commencé à faire ses valises tandis que Bettina va ouvrir à des visiteurs : Columbo et Luigi. Red les accueille sans aménité, facilitant la tâche de Luigi qui lui présente une décision écrite du Procureur : Red est interdit de quitter Buzza jusqu'à nouvel ordre. A quel titre ? Vous êtes cité, précise Luigi, gêné d'avoir à dire ces mots, comme témoin dans une affaire criminelle. Un assassinat, rectifie Columbo, mordant. Il s'approche de Red. Je vous suspecte du meurtre de votre femme avec préméditation ; c'est la définition d'un assassinat.

Red tente de se contenir en ricanant. Il faudrait perdre la raison pour imaginer qu'il ait non seulement voulu, mais pu tuer Helen. Comment aurait-il procédé ? C'était matériellement impossible. A pieds, certes, mais pas en empruntant l'hélicoptère MTS ; tout juste dix, quinze minutes pour atteindre la Tour Noire, même de nuit, surtout par pleine lune.

Columbo se fait alors un plaisir d'exposer sa thèse. Comment avez-vous procédé ? Arrivé bien avant Helen à la base de la Tour Noire, vous avez saboté soigneusement la prise clé de la voie, la fameuse *Tasse de Thé*, puis vous avez attendu, caché derrière le grand bloc au pied de la paroi, qu'Helen atteigne ce piège. Montant jusqu'à la petite vire située en contrebas, vous avez alors joué au faux sauveteur, dans le seul but de récupérer le sac à dos d'Helen, contenant le contrat de vente de MTS.

Ensuite, maladresse de votre part, vous pensiez, en brisant la montre-altimètre, fixer l'heure de la chute, pour "blinder" votre alibi, avant de vous en retourner à force enjambées jusqu'au chalet, pour vous y introduire insidieusement afin d'y être réveillé dans votre chambre à 10h par Bettina, comme indiqué par votre mot dans la cuisine. Voilà comment, M'sieur. Red continue le jeu du ricaneur impassible. L'hélicoptère de la compagnie ? Helen l'a pris, le gardien l'a affirmé, c'est son témoignage, enregistré dans le dossier d'instruction, je me trompe ?

Dans la première version certes, mais désormais, il est inscrit dans le dossier que Tito n'est plus sûr que la personne au volant du cabriolet 404 fût vraiment Helen. Et de raconter sa petite expérience avec la complicité de Marisa. Toutefois Red possède encore une carte à ce sujet : l'horaire d'arrivée de la 404 est bien 5h30, n'est-ce pas ? A cet instant, Red sortait à peine du bar et bavardait avec Todd aux abords de la Fontaine.

Là encore, l'alibi ne tient plus. Et Columbo de tendre le guide Télé fourni par Zapella, ouvert à la page de la soirée en question. Le match Carnera/Johnson a commencé à 4h25. Les neuf rounds de trois minutes chacun séparés entre eux d'une minute d'arrêt, nous mènent à environ 5h00. Pepe, le patron, n'a pu voir que le 9e et dernier round. Il a ensuite fermé le bar aussitôt car son personnel avait déjà tout rangé et attendait le signal pour partir. Les 10 minutes de bavardage avec Todd nous mènent à 5h10, 5h15, ce qui laisse le temps de passer au chalet, de prendre l'équipement déjà préparé et de foncer à l'aérodrome avec la 404, capote baissée, la tête voilée façon Helen. Le tour était joué pour faire croire au brave Tito qu'Helen était au volant de la 404.

Puis, ne laissant pas Red réagir, Columbo en vient au mobile du meurtre. Ce qui déclencha le processus criminel fut probablement l'information indiscreète reçue par Helen au Salon d'Heidi. C'est ainsi que, sans prévenir, elle a manqué ses rendez-vous : chez le modiste, puis à la banque de Cortina où elle n'avait plus besoin de retirer ses bijoux pour une soirée qu'elle désertait.

Le motif de ce revirement est à chercher dans ce qui s'est passé à l'Imperator, suite 317, ce jour-ci et bien d'autres auparavant. Red tente de réfuter, mais Columbo affirme qu'une personne est prête à témoigner, maintenant que le rêve d'Hollywood s'est évanoui...

Dangereux de fréquenter un palace, M'sieur. C'est parfait pour épater une midinette, mais il faut s'attendre à y croiser toutes sortes de riches clients tel un grand financier suisse, qui vous aperçu depuis l'ascenseur...

Et Columbo de poursuivre. Helen se rend donc à Cortina, voit de ses yeux ce qu'il ne fallait pas et décide alors de tout arrêter entre vous.

Après les rumeurs sur vos frasques, cette fois, c'était l'évidence. D'où sa décision d'aller à Zürich, consulter ses juristes pour prendre des dispositions probablement testamentaires et de procédure de divorce. Elle téléphone ensuite à Kurt, laissant un message auquel lui-même répondra plus tardivement : c'est le fameux cercle qui entoure le **16h** sur la page du jour suivant, celui de la mort d'Helen.

Puis, à 18h c'est le toast au futur divorce, avec le *Carsini*, offert par Kurt versé dans un seul des deux verres. L'autre a peut-être été refusé au mari infidèle. Enfin, en début de nuit - quand exactement ? - Helen quitte le chalet après avoir consulté le site d'information alpine. Elle aurait pu effacer la trace de sa lecture, ce qui lui aurait sauvé la vie. Il faut croire qu'elle était pressée de partir ou ne savait pas comment s'y prendre. Je n'aurais pas fait mieux, confesse Columbo.

Ainsi j'aurais tué Helen par calcul financier ? conclut Red. Plus de MTS, plus de travail ; finis la Ferrari et les grands projets de film ? C'est oublier, Columbo, que cette supposée décision de vendre MTS n'a qu'un témoin, Kurt Schnapzen. Avouez que son intéressement ne saurait le rendre crédible auprès d'un tribunal. Aucun procureur, lieutenant, ne donnera suite à votre requête. Red semble sûr de sa défense.

Il n'existe pas de pièce formelle prouvant qu'Helen a signé le Contrat, admet Columbo. En revanche, il est aisé de déduire qu'elle l'a bel et bien signé. Sinon pourquoi l'aurait-elle pris avec elle pour effectuer son escalade ? Un sac à dos soumis à toutes sortes d'agressions n'est pas l'endroit idéal pour ranger un document juridique ; à moins que cela ne soit un moyen de le préserver d'un éventuel "rapt". Red hausse les épaules car le sac a été retrouvé vide. En réalité, cette absence est en soi accusatrice car Columbo a une preuve que le Contrat a séjourné dans le sac avant qu'on ne le retrouve.

C'est la remarque de Red, hier matin au retour de la descente de la Tour Noire, qui a donné à Columbo l'idée de chercher dans cette direction. Red avait commenté la sueur qui a détrempé la page de journal au point d'en ôter des portions d'encre.

De retour à Buzza, Columbo a examiné l'intérieur de son sac pour noter que l'encre s'y était imprimée en portions de mots inversés. En faisant de même avec le sac d'Helen, il a trouvé des traces comparables<sup>4</sup>, qu'il a prises en photo. Utilisant l'ordinateur du caporal Tornado, il a fait parvenir un scan de la pellicule au Labo de la LAPD.

---

<sup>4</sup> Comme pour la prise d'escalade, j'ai procédé à un test de cet indice en reproduisant le phénomène sur un sac à dos personnel ; j'en ai tiré des clichés en gros plan qui ont convaincu mes interlocuteurs de Universal.

Le résultat est dans cette enveloppe kraft. Columbo présente plusieurs tirages à Red en s'excusant pour le grain car il s'agit de gros agrandissements. Et il en sort d'autres, inversés par effet miroir, ce qui permet de distinguer sans conteste des traces du Contrat, en particulier l'entête de la société de Kurt Schnapzen...

Red examine les clichés déjà plus nerveux, puis les rend à Columbo. Selon lui, cela ne prouve pas que Helen a signé le Contrat, ni qu'elle l'a emporté avec elle. En effet, Columbo a effectué toute cette investigation sans mandat, sans le contrôle d'un juge. Luigi regarde Columbo en signe d'impuissance. Il semble lui dire qu'il l'avait prévenu. Tout cela ne saurait, continue Red, être pris en compte dans un éventuel procès. Columbo prend un ton déterminé. Déjà vous admettez qu'un tel procès puisse avoir lieu. Il aura lieu, Monsieur Digby. Et vous serez condamné, j'en fais la promesse. Maintenant, nous vous laissons, très provisoirement. Columbo et Luigi quittent donc le chalet, laissant Red décontenancé.

Mais avant que la lourde porte du chalet ne se referme, une dernière petite chose, que Columbo allait oublier. C'est ce détail de la montre-altimètre, il n'a pas cessé de me chiffonner. Pour en avoir le cœur net, j'ai étudié la chose de près avec le caporal Tornado, qui m'a permis d'y voir clair. Certes, comme vous me l'avez dit, avec la vitesse de la chute, la dénivellation ne pouvait être enregistrée... totalement. La réalité, c'est que ce type d'appareil enregistre les modifications à la cadence de 30 pieds par seconde. Or, la chute d'Helen a duré environ 6 secondes. La *Tasse de Thé* se trouvant à l'altitude de 6600 pieds, voici le dénivelé que l'altimètre aurait dû enregistrer jusqu'au moment du choc : 6 fois 30, soit 180 pieds. C'est donc 6420 pieds qu'il aurait dû afficher et non 6570. Red ne bronche pas. 6570 pieds, continue Columbo, c'est l'altitude de cette petite vire, située une dizaine de mètres en contrebas de la *Tasse de Thé*, séparée d'elle par un bombement rendant impossible toute percussion d'un objet tombant du dessus, Todd a bien noté la chose, vous vous souvenez ? Le visage de Red se ternit un peu plus mais il ne dit rien et referme la porte.

Suite 510 de l'Imperator. Kurt Schnapzen ouvre sa porte à Columbo et Luigi. Ils sont poliment conduits au salon et prennent siège dans de confortables fauteuils de style. Mais il n'est pas question de se perdre dans des civilités ni même d'accepter une boisson. Columbo sort son carnet et atteint les notes prises grâce aux recherches internet du caporal Tornado et celles faites par le sergent Wilson depuis Los Angeles.

Kurt ne s'est pas contenté d'apprendre que Red "siphonnait" les placements financiers de MTS grâce à une banque des Caraïbes. Sortant des pages imprimées par Tornado, Columbo se fait plus précis. La banque en question est *l'Aruban Credit Bank*, récemment acquise par une organisation douteuse sise en cette île qui a repris la tradition des repères de pirates du temps jadis. Kurt s'offense d'une telle comparaison. Pourquoi ? N'est-ce pas votre groupe financier international, interroge Columbo, qui en est l'actionnaire majoritaire ? Kurt dodeline lentement et offre un Havane à ses hôtes en signe de contenance. Luigi refuse, Columbo accepte, gourmand. Face à face, les deux hommes fument en silence, pensifs...

Vieille canaille, vous savez que je n'ai pas d'autre choix ! Grimaçant de rage, Red raccroche son téléphone.

La Rolls de Kurt progresse délicatement sur un chemin forestier. Le chauffeur ne semble pas très à l'aise, soucieux de ne pas trop salir l'impériale limousine anglaise. Enfin, apparaît une clairière tapissée d'herbe rase. La Rolls s'y gare, tout au bout, nez face au chemin, après un demi-tour. Le moteur est coupé, mais la tranquillité des lieux est vite rompue par le rugissement d'un moteur surpuissant. La Ferrari de Red vient se placer juste en face de la Rolls.

Sorti d'un bond, Red s'avance prestement vers la limousine. Le chauffeur de Kurt, casquette et gants noirs, accourt pour lui ouvrir la portière arrière de la Rolls. Red prend place dans un écrin de cuir ivoire et de bois vernis. Le chauffeur demeure à l'extérieur, immobile, se contentant d'observer le cadran de la montre qu'il a au poignet.

Red en vient au fait, déclinant le verre de *Carsini* blanc auquel Kurt semble habitué. Vous préférez un peu d'écriture ? Et Kurt de lui tendre un exemplaire du fameux contrat de vente de MTS. Tandis que Red passe rapidement les pages en revue, Kurt feint de s'apitoyer. Il est vrai que vous perdez MTS et tout ce qui va avec, mais vous n'en demeurez pas moins l'unique héritier d'Helen, qui n'a pas eu le temps d'aller à Zürich...

Vous empochez une belle somme, réduite, j'en conviens, mais rondelette tout de même. Red, parvenu à la dernière page, se retourne vers Kurt. Il serre les dents, avec l'expression d'un homme hésitant. Kurt lui présente alors un magnifique stylo plume en or de collection, le Mont-Blanc qui aurait servi à Churchill aux Accords de Yalta.

Red le saisit. Puis, le poignet fléchi en une posture étrange, il va pour combler le vide laissé entre le texte et le nom de *Helen Digby-Harlin*. Tandis qu'il commence par écrire *Lu et approuvé*, Kurt le complimente avec ironie pour son art de faussaire en écriture. Puis il reprend son discours

d'encouragement. Une fois ce contrat signé et antidaté, il suffira de le découvrir caché quelque part dans votre chalet. La police ne pourra plus vous accuser d'avoir tué votre femme pour l'empêcher de vendre MTS. Tout au plus, l'on vous poursuivra pour entrave à la Justice. Quant à l'opération *Blockbuster*, Todd m'en a parlé. Nous avons tous intérêt à rester discrets au sujet de cette *Aruban Credit Bank*, n'est-ce pas ?

Ces derniers mots font réfléchir Red. Il retient son ultime geste ; il ne signe plus. Kurt avale en douceur sa dernière gorgée de *Carsini* blanc, hume le verre vide, arôme de prune, puis fixe Red les yeux dans les yeux. Nous ne pesons pas le même poids, mon cher Red, lance-t-il, hautain. Je pourrai supporter la mise à jour de l'imbroglie financier monté à Aruba. Vous, non. Alors ? Alors, Red appose la signature falsifiée d'Helen Digby-Harlin, précédée de la date du soir où le vrai contrat a été signé, avant d'être rangé dans le sac à dos, puis inutilement carbonisé.

Red rend le précieux stylo à Kurt et actionne la poignée de la portière pour sortir de la Rolls. C'est bloqué. Kurt hausse les épaules pour signifier qu'il ne comprend pas. Red cogne alors à la vitre pour avertir le chauffeur tout proche. La portière est aussitôt déverrouillée mais en même temps, de derrière les arbres qui encerclent la clairière, surgissent plusieurs carabiniers armés, sous le commandement de Luigi. Le chauffeur ôte sa casquette et ses lunettes de soleil : c'est le sergent Oggiò.

Red proteste une ultime fois. Mais Luigi lui oppose un mandat d'arrêt et il fait signe à Oggiò. Le faux chauffeur avait troqué sa montre contre le bracelet-moniteur offert par la police de Los Angeles au nom de Columbo, le bracelet essayé lors d'une mission et objet de la plaisanterie des carabiniers, sur la place de la Fontaine. Depuis son bracelet-moniteur, Oggiò a pu filmer intégralement l'entrevue dans la Rolls, contrôlant l'angle et le zoom de la caméra miniature fixée au rétroviseur intérieur. Et séance tenante, Oggiò opère la démonstration de son premier "court-métrage policier". L'on revoit le moment-clé où Red signe le Contrat sur le petit écran de la montre-moniteur. Les paroles échangées ont également été enregistrées. Red fusille Kurt du regard. Il semble se retenir de lui foncer dessus. Le financier, assis sur sa banquette de cuir, ne semble pas ému ; le visage sans expression, il s'allume un Havane et soupire, sereinement.

Un Range Rover des carabiniers arrive dans la clairière. Red y est convoyé par les hommes de Luigi tandis que Columbo en descend ; il fait signe aux carabiniers de ne pas menotter Red et de s'écarter. L'ancien champion d'alpinisme esquisse un geste de gratitude de la tête et les deux hommes



font quelques pas ensemble.

Vous me soupçonniez depuis longtemps, lieutenant ? Red tente de conserver le maintien d'un homme digne. Un oui exprimé d'un clignement des yeux, Columbo s'explique.

Un simple petit caillou, celui retrouvé serré dans la main droite de Helen, c'est ce qui m'a troublé... Son porte bonheur, vous m'avez dit. Helen l'aurait saisi en catastrophe, comme pour repousser l'issue inévitable ?

J'ai failli croire à cette explication : miraculeusement en équilibre malgré la cassure de la *Tasse de Thé*, Helen se baisse, dézippe la fermeture-éclair de sa veste pour prendre le caillou. Puis que fait-elle ? Va t-elle s'ingénier à refermer la poche alors qu'elle est en une position si précaire ? Comment y croire ? Et pourtant, toutes les poches de la veste ont été retrouvées fermetures-éclair zippées, et oui...

La conclusion, M'sieur, c'est que votre femme n'a rien sorti de ses poches. Le caillou qu'elle tenait dans ses doigts n'était pas son porte-bonheur.

Red va pour protester. Columbo le retient, levant les deux mains comme pour dire "Halte !" Ce morceau de roche, une expertise géologique pourrait le démontrer si nécessaire, provient de la Tour Noire. C'est un débris de la paroi, mis à jour par l'arrachement de la *Tasse de Thé*. Helen l'a agrippé de sa main droite, celle qui ne présente aucune coupure.

Or, le caillou est maculé de sang. Pourtant c'est la main gauche qui a souffert d'une lésion, la main gauche qui s'est cramponnée à ce qui restait de prise après la disparition de la *Tasse de Thé*. Alors ?

Alors, M'sieur, avant de chuter, Helen a saisi le petit caillou de sa main droite et elle a joint cette main à la gauche, blessée, ce qui nous explique pourquoi les deux mains étaient en sang.

Mais pourquoi un tel geste, si étrange ? Était-ce une forme de prière, qui sait, pour que justice soit faite... Ou bien était-ce un signe qu'elle a voulu nous laisser ? Columbo sort le caillou d'une poche et le montre de nouveau à Red. Par ce morceau de rocher, Helen a désigné son assassin, c'est-à-dire vous. Le rocher est toute votre vie. Que mieux qu'un bout de caillou pouvait symboliser Red Digby ? Red qui signifie rouge, rouge couleur du sang, rouge comme Red.

Les messages prennent parfois des formes étranges...

**FIN**